# Quatrième jour
# De l’Outaouais

De Colores

## Édition – décembre 2024

# Table des matières

| | |
|---|---|
| Éditorial | 3 |
| Sortir de l'ordinaire | 4 |
| Noël et l'Espérance au cœur du monde | 5 |
| Date de parution de la prochaine édition du 4e Jour et thème | 7 |
| Le mot des responsables des régionaux | 8 |
| Une comparaison avec le thème de l'année | 9 |
| Un cadeau de Noël de 2003 | 10 |
| Mon arc-en-ciel est au Paradis | 11 |
| Hommage à Dame Noëlla Lafrance | 12 |
| Oui, je crois que… | 13 |
| Une espérance à accueillir | 13 |
| Mon 4e Jour | 14 |
| Faire confiance au plan de Dieu | 15 |
| Le quatrième roi mage | 15 |
| Si tu me vois là, tu vois Dieu | 18 |
| Jésus hostie, lumière du monde, présence réelle dans nos ténèbres | 18 |
| Ton Amour, Lumière du monde! | 19 |
| Ne laisse pas passer la chance d'être aimé | 19 |
| Tous importants aux yeux de Dieu | 20 |
| Une inspiration à aller plus loin | 21 |
| Garder le contact | 22 |
| Dieu sera toujours là | 22 |
| Un témoignage sur la synodalité | 23 |
| Ce que m'inspire le thème de l'année | 25 |
| L'amour est le plus fort | 26 |
| Il y a plusieurs façons de briller | 27 |
| La vie est pleine de petits bonheurs à Noël autour de la crèche | 28 |
| Il y a toujours quelqu'Un | 29 |
| Dates importantes à retenir pour les mois à venir | 30 |
| Prière pour le détachement émotif | 31 |
| Mon rectorat du 468e cursillo | 32 |
| La conversion du cœur | 33 |
| Quelqu'un m'aime… quelque part… | 35 |
| Unis par la même foi, les mêmes épreuves et la même espérance | 36 |
| Le Christ compte sur moi… et sur toi | 37 |
| Ils sont entrés dans leur 5e Jour | 38 |

# ***Éditorial***

À l'approche de cette nuit de Noël, il y aura bien des cadeaux sous le sapin de Noël. Des cadeaux de tous les prix, de toutes les grosseurs, des emballages luxueux. Des cadeaux pour tous ceux qui nous sont chers. Même si Noël est la fête de l'Amour et que nous témoignons notre amour par des cadeaux, qu'en est-il de celui que j'offrirai à Jésus? Personne ne peut l'emballer. Je ne peux pas le Lui remettre en mains propres. Je ne peux pas quantifier ce qu'il vaut... Non! Le cadeau de l'Amour que Dieu souhaite est tout autre. Dieu et Son Fils voient les cœurs et Dieu est avec chacun de nous.

Dieu m'invite à L'accueillir. À travers Son enfant, c'est Lui que je vois et ressens et je sais que quoiqu'il arrive, quoi que je traverse, je ne suis pas seul.e parce qu'il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui.... Désormais, je ne suis plus laissé.e à mon propre destin, mais je sais que Dieu m'aime comme je suis et m'accompagne. Cette étoile qui brille dans la nuit, elle brille aussi sur ma vie. Oui, Dieu vient naître, Dieu vient respirer et marcher avec moi. Dieu vient me tendre la main et vient me redire : « Désormais, tu n'es plus seul.e. Je suis avec toi jusqu'à la fin des temps. » Voilà le message de Noël.

Cette nuit est spéciale parce que Dieu vient me rejoindre. Souvent, j'ai du mal à rejoindre Dieu. Ma prière n'est pas suffisante, ma vie spirituelle est compliquée. Ma vie personnelle, ma vie familiale, ma vie au travail ou dans mon bénévolat ne va pas toujours dans la direction que j'aimerais et je n'arrive pas à avancer. Mais en cette nuit de Noël, c'est Dieu qui s'avance vers moi. C'est Lui qui vient jusqu'à moi. En cette étable à Bethléem, tout a changé parce que désormais, Dieu est avec moi et est au milieu de nous.

Bien des choses se sont passées au cours de cette année. Que ce soit dans nos relations familiales ou de couple, que ce soit au milieu de nos joies ou de nos épreuves, que ce soit parce que je suis en perte d'autonomie ou que je deviens un proche aimant (une coche au-dessus de proche aidant!), que ce soit un diagnostic médical qui fait mal et qui me remet en question, … Dieu est là et me rejoint par Son enfant Jésus qui m'apporte Sa lumière par Sa guérison, par Sa joie, par Sa consolation. Tout ce qui m'est demandé est d'ouvrir mon cœur et de Le laisser entrer pour s'y blottir et s'y installer. C'est un acte de foi que nous devons faire personnellement, tout comme les bergers qui ont tout quitté pour aller adorer cet Enfant.

Seigneur, je veux T'offrir ma vie. Je souhaite que Tu viennes en moi pour y faire Ta maison. Je veux T'accueillir avec ce que je suis, avec mes forces et mes faiblesses, avec mes talents mais aussi mes inquiétudes. Je veux Te laisser toute la place qui Te revient pour faire advenir un monde meilleur, pour pouvoir aller au-delà de moi et Te faire connaître et aimer.

Bénis-moi mon Dieu! Remplis-moi de Ton amour, de Ta joie, de Ta lumière afin qu'en me voyant vivre d'autres te rencontrent et glorifient Ton nom! Que je sois ce quelqu'un qui, quelque part… et que Tu mettes sur ma route des quelqu'un qui, quelque part…

Bonne, heureuse et sainte année 2025!

De Colores!

***Cécile Tardif***
***Communauté L'Étoile d'Aylmer***

# ***Sortir de l'ordinaire***

Lorsque j'étais jeune, maman avait trois ensembles de vaisselle dans son armoire de cuisine. Sur la première tablette, il y avait la vaisselle de tous les jours. Les assiettes n'étaient pas toutes identiques, et si par malheur on en brisait une, ce n'était pas très grave. Sur la deuxième tablette, il y avait la vaisselle qui servait pour recevoir la visite et pour le souper du dimanche. Les assiettes étaient toutes identiques. Il fallait les manipuler avec soin. Sur la troisième tablette, celle du haut, il y avait le trésor de maman : son ensemble de vaisselle en porcelaine, réservée seulement pour les grandes occasions ou, comme le disait Maman, pour la grande visite, la visite rare. Maman nous a reçus une fois, Lorraine et moi, avec sa belle vaisselle de porcelaine, pour célébrer notre 20e anniversaire de mariage, en l'an 2000.

Maman aimait beaucoup recevoir des visiteurs. Elle était toujours touchée que quelqu'un pense à elle. L'arrivée de visiteurs lui permettait de sortir de l'ordinaire. Même lorsque nous traversons une période difficile, des problèmes de santé ou autres, l'arrivée d'un visiteur nous change les idées et nous permet d'oublier notre mal pour un temps.

Dans les dernières années de sa vie, maman souffrait d'une démence avancée. Elle ne nous reconnaissait plus. Son amour pour la visite n'avait pas changé pour autant. Si une auto se stationnait devant la fenêtre de sa chambre à la résidence, elle était toute joyeuse et nous disait : « Ah! De la visite qui arrive. » Même si elle était en fauteuil roulant et qu'elle ne pouvait plus marcher, avant notre départ, elle nous disait : « Ne partez pas tout de suite. Restez pour souper. »

Ce que j'ai appris de maman, avec sa grande hospitalité et ses ensembles de vaisselle, c'est que pour accueillir l'autre, je dois être prêt à sortir de mon ordinaire, à me laisser déranger dans mes habitudes. Je dois être prêt à laisser tomber des choses afin de prendre le temps de vivre une rencontre avec l'autre et ainsi nouer les liens d'amitié qui nous unissent.

Dans quelques jours, nous allons fêter la naissance du petit bébé Jésus la nuit de Noël. Né très humblement, déposé dans une crèche entre le bœuf et l'âne, ce petit enfant, faible et sans défense est la Parole vivante qui prend chair humaine pour vivre en notre monde. Ce petit enfant va nous révéler du nouveau sur Dieu. Ce petit enfant, Dieu fait homme, va changer le cours de l'humanité. Ce petit enfant sera le vainqueur de la mort et nous ouvrira les portes de la vie éternelle.

Profitons de ce temps de l'Avent, temps de préparation pour recevoir l'enfant Jésus le matin de Noël, pour visiter quelques personnes dans notre quartier, dans notre famille, à la résidence des personnes âgées, ou à l'hôpital, qui s'ennuient et qui trouvent le temps long. Notre visite, un petit brin de jasette, notre écoute, l'offrande d'un petit cadeau leur montrera concrètement qu'il y a encore des personnes qui pensent à eux.

Noël est une fête très spéciale, une fête qui nous fait sortir de l'ordinaire. C'est le temps de se laisser déranger dans nos habitudes pour vivre une rencontre à deux, une rencontre en profondeur, une rencontre intime avec Jésus, notre Sauveur et notre Roi.

Joyeux Noël! Bonne, heureuse et sainte année 2025 à tous. Paix, joie, bonheur.

***Jacques Mayer, d.p.***
***Animateur spirituel***

# ***Il y a toujours…quelque part……quelqu'un qui…***

# ***Noël et l'Espérance au cœur du monde***

Le pape François 1er va ouvrir l'année jubilaire 2025, la veille de Noël. Le thème de l'année sainte sera : « Pèlerins de l'Espérance ». Quand j'y pense, le Mouvement Cursillo a lancé cette année sainte, sans le savoir, en septembre 2024, avec notre propre thème de l'année : « Il y a toujours…quelque part… quelqu'un qui… ». L'Espérance de trouver quelqu'un sur ma route qui saura m'aimer, m'écouter, m'aider. Je sais au plus profond de moi que ce quelqu'un c'est mon Dieu d'Amour. Mais je sais aussi que Dieu mettra sur mon chemin des personnes qui sauront m'aider à accomplir la mission que Dieu m'a confiée. Mais, je ne suis pas le nombril du monde. D'autres que moi ont besoin de moi pour leur faire connaitre Jésus et leur apporter une oreille attentive et une main solidaire. Car notre monde est marqué par la violence, le rejet des valeurs chrétiennes et une très grande solitude. Ma plus grande Espérance c'est de savoir que Dieu sera toujours mon Compagnon de route et ne m'abandonnera jamais. Comme pour la brebis perdue ou l'enfant prodigue, Dieu garde espoir en moi et Il fera toujours le premier pas quoique je fasse de ma vie.

Noël c'est le miracle de l'Amour. Pour moi, Dieu qui est Amour, ne pouvait pas laisser l'être humain dans le désespoir. Il s'est fait l'un de nous. Tout fragile sous les traits d'un enfant. Il nous a donné son FILS BIEN- AIMÉ pour qu'Il donne sa vie pour nous sauver. Le miracle d'une jeune femme qui accepte de porter le Fils de Dieu en son sein avec une foi absolue en son Dieu, c'est Marie. Il est né dans un monde sous la domination romaine et a refusé de combattre l'injustice et la souffrance par la violence mais Il a choisi l'Amour, le service et le don de sa vie. Le peuple juif l'a rejeté mais notre monde moderne n'est guère mieux. Le message d'Amour ne passe plus dans un monde centré sur la satisfaction de ses besoins immédiats. Pas surprenant qu'il y ait autant de conflits et de suicide. Le monde se meurt de désespoir!

Noël c'est l'Espérance…Dieu avec nous. Il veut se faire proche de moi. Il veut naitre dans mon cœur. Suis-je prêt.e à lui faire une place à Noël pour qu'Il vienne transformer ma vie? Car oui, même si je suis cursilliste, j'ai besoin encore que Jésus vienne changer mon cœur de pierre en cœur de chair.

Oui, en 2025, je veux être un.e porteur d'Espérance dans un monde en désespérance. Oui, je veux être un.e « Pèlerin d'Espérance» et pour cela, je dois me mettre en marche. Sans Jésus, mon Compagnon de route, je ne peux rien. Sans l'Esprit Saint, pour éclairer ma route, je voyage dans la noirceur, sans savoir où je vais.

D'où me vient cette Espérance? Pour comprendre, je dois vous parler de mon enfance et de mes Noëls d'autrefois. À l'âge de 6 ans, j'ai perdu ma mère. Je fus placé à l'orphelinat à quelques rues de chez moi. Tous les jours, nous passions devant la maison familiale pour aller à l'école sans avoir le droit d'y pénétrer. Mais je vivais d'espérance car je savais que grand-maman attendait sur le perron pour me donner des friandises. Elle prenait le risque d'enfreindre les règlements par amour pour moi. Elle achetait aussi le silence de mes compagnons de fortune! Tout ça par amour pour son petit-fils. Elle est décédée à 94 ans. J'ai toujours pu trouver refuge chez elle après le remariage de papa alors que la situation familiale était périlleuse. Oui, il y avait toujours quelque part…une grand-maman qui veillait sur moi et qui m'aimait. Sa foi en Dieu, elle me l'a fait connaitre par des gestes concrets d'amour envers moi.

Et papa dans tout cela? Il passait tous les jours devant l'orphelinat pour se rendre à son travail. Il n'avait pas le droit de traverser la clôture pour venir me serrer dans ses bras. Il me prenait la main à travers les barreaux. J'aurais voulu enjamber la clôture pour partir avec lui… Ce qui me donnait de l'espérance…les visites deux dimanches par mois au parloir. Les premières fois, j'avais les larmes aux yeux…puis j'ai appris à sécher mes larmes et être un grand garçon!

Et, un dimanche par mois, papa nous accueillait pour un repas dominical. Je vivais dans l'Espérance, car à l'orphelinat, la nourriture était infecte! Papa qui était excellent cuisinier nous gâtait. Oui, malgré le sentiment d'abandon et de solitude, je vivais dans l'Espérance. Oui, quelque part, j'avais un papa qui m'attendait les bras grands ouverts.

À Noël, je venais passer quelques jours à la maison avec mes deux sœurs et mon petit frère. Dire que j'étais fébrile, excité, énervé, … Choisissez l'épithète que vous voulez! Nous ne voulions pas nous coucher. On voulait le Père Noël! Mais nous finissions par nous endormir avec l'Espérance que le Père Noël ne nous avait pas oubliés.

Quelle magie lorsque papa nous réveillait à minuit et que nous entrions dans le salon tout illuminé par le sapin de Noël et les cadeaux sous l'arbre! Je ne me souviens guère des cadeaux. Nous n'avions pas le droit de les apporter à l'orphelinat! Par contre, il y avait la magie des bas de Noël. Ils étaient remplis de friandises et de fruits, des denrées rares à l'orphelinat! Mais dans notre bas, il y avait aussi un petit morceau de charbon noir pour nous rappeler que nous n'avions pas toujours été très sages durant l'année mais que Père Noël nous pardonnait. Je crois que c'est à ce moment-là que j'ai compris que j'étais aimé et pardonné pour mes mauvais coups. Oui, quelque part, il y avait quelqu'un qui m'aimait…mon papa. Ce n'est que plus tard que j'ai compris que Dieu avait toujours placé sur ma route, des personnes qui m'ont aimé et aidé à surmonter les épreuves dans ma vie.

Oui, il y a toujours…quelqu'un…qui m'aime et ce quelqu'un qui m'aime… c'est Dieu qui veillait sur moi. Mes trois plus beaux Noël…celui de 1990 suivant la rencontre de Ghislaine en avril 1990. Pour la première fois de ma vie, je réalisais mon rêve d'avoir une famille car Ghislaine avait une fille de treize ans. Notre rencontre n'a pas été une coïncidence mais une coïnci « Dieu ». Puis Noël 1991, alors que Ghislaine portait en elle notre fils pour le grand bonheur de mon père! Enfin Noël 1992, notre premier Noël avec notre fils, Guillaume, âgé de 8 mois. Nous réalisions le rêve de Mélanie d'avoir un petit frère!

Aujourd'hui, notre thème de l'année « Il y a toujours… quelque part…quelqu'un qui… » prend un second sens tout aussi important que le premier pour Ghislaine et moi. Nous avons beaucoup reçu de Dieu et des personnes qui ont veillé sur nous dans les moments plus pénibles de notre vie respective. Le jour de notre mariage en 1992 nous nous sommes engagés à être des lumières pour les gens que Dieu mettrait sur notre route. Oui, il y a toujours… quelque part … quelqu'un qui a besoin de nous. En plus de nos deux enfants, gendre et quatre petits-enfants que nous aimons tendrement, nous avons maintenant une famille agrandie : nos enfants adoptés (pas légalement, bien-sûr). Plusieurs nous appellent papa et maman! Ils viennent de partout dans le monde, pas seulement des québécois! Au dernier décompte, ils sont vingt avec leur famille! (ça fait beaucoup de monde…). Ils savent qu'ils peuvent compter sur notre support. Nous ne pouvions garder tout l'amour que nous ressentons l'un pour l'autre. Il fallait donner au suivant. Ils sont notre joie et notre fierté.

Que souhaiter à chacun et chacune d'entre vous pour Noël? Toujours trouver quelque part… quelqu'un qui vous aide et vous écoute lorsque vous vivez des difficultés et aussi savoir reconnaitre les personnes que Dieu met sur votre route et leur tendre la main et une oreille attentive lorsqu'elles vivent des difficultés ou de la solitude. Enfin, que ce quelqu'un quelque part, ce soit Jésus. Laissez Jésus naitre dans votre cœur afin qu'Il vous donne tout l'Amour dont vous avez besoin et qu'Il vous aide à ouvrir votre cœur aux personnes vivant dans le désespoir de se sentir isolées et non aimées.

Que le Seigneur bénisse chacune et chacun d'entre vous. Merci pour tout le support que vous nous avez donné en cette année qui s'achève. Nous vous souhaitons en cette année jubilaire 2025, de découvrir l'Espérance de se savoir aimé de Dieu. En notre monde marqué par le désespoir et la solitude, que chacune et chacun d'entre vous sois l'étincelle qui contribuera à rallumer un feu d'amour dans le monde. Mettons-nous en marche et soyons des Pèlerins d'Espérance.

Joyeux Noël et Bonne et heureuse sainte année 2025.

***Ghislaine Bergeron et André Brault***
***Responsables du secteur***

**Le 4e Jour te permet de rejoindre**
**tes frères et sœurs cursillistes pour mieux les aider à cheminer**
**par ta réflexion, ton témoignage ou ton partage.**
**Tu es page d'évangile pour tous et le Christ compte sur toi!**

**Le thème de la prochaine parution sera :**

**« Quelle est ma résolution spirituelle pour 2025? »**

**Envoie le tout à l'adresse suivante :**
**csil.tardif@gmail.com**
**en indiquant « 4e Jour » dans ton envoi.**

**Tu peux aussi laisser libre cours à ce qui te monte au cœur pour le partager.**
**Tu as des suggestions de thème? Envoie-les moi!**

**La date butoir pour me faire parvenir le tout est le :**

***11 mars 2025***

**Merci d'avance!**

# ***Le mot des responsables des régionaux***

Au cours des derniers mois, les régionaux ont travaillé fort. Tout d'abord, ils ont préparé une rencontre pour les responsables de communauté qui a eu lieu le 28 septembre dernier et a connu un grand succès. La rencontre a été dirigée de main de maître par David Johnston qui a réussi à capter l'attention de tous les participants présents avec son dynamisme habituel. Les autres régionaux qui forment l'équipe ont tour à tour donné un enseignement dans lequel ils ont mis tout leur cœur.

Tous les responsables sont repartis avec un cartable et des documents afin de les aider dans leurs fonctions. Chacun des régionaux s'est investi dans la présentation qui a porté sur les éléments suivants :

1. Les responsabilités des responsables et coresponsables de communauté : le leadership; la raison d'être de la table de soutien; l'importance de l'accueil des nouveaux membres.
2. Le déroulement de l'ultreya : sortir des sentiers battus tout en restant dans le cadre du déroulement pour tuer la routine. L'accompagnement des gens qui animent pour la première fois. L'importance de la musique et du chant durant l'ultreya et du social à la fin de la soirée pour renforcer les liens.
3. Le rôle du parrain ou de la marraine qui ont une fonction de prière pour leur candidat.e. C'est tout un mandat de soutien qu'ils ont. Ils prient, ils rencontrent et ils écoutent avant, pendant et après la fin de semaine.
4. La révision des règles de bonne conduite lors des partages aux petites tables (une seule personne parle à la fois, je pratique la discrétion et la confidentialité, je parle en « je », je donne la chance à tous de s'exprimer, je n'interromps pas, je ne force pas l'autre à s'exprimer, je reçois comme un cadeau ce que l'autre me partage).

Les personnes présentes ont manifesté le désir d'avoir une autre journée de ressourcement qui devrait avoir lieu aux alentours du printemps.

Par la suite, les régionaux ont contacté chacune des communautés dont ils sont responsables pour leur demander d'obtenir un tableau de tous les membres pour les recenser. Ça permettra aussi de savoir si les membres acceptent de faire partie d'une équipe ou non. C'est un travail fastidieux mais qui est nécessaire. Autant que possible, ils restent en contact avec les responsables des communautés et sont là pour les épauler et répondre à leurs besoins. Nous tenons à les remercier pour leur implication.

Nous tenons à remercier chaleureusement Claudette Houle et André Valiquette, responsables du secteur EST pour leur dévouement et leur engagement au cours des 18 derniers mois. Le Seigneur les appelle à continuer à relever de nouvelles missions à Sa suite.

Vos humbles serviteurs,

***Cécile Tardif et Mario Crevier***
***Responsables des régionaux***

# ***Une comparaison avec le thème de l'année***

Avec l'automne nous voyons les oies se diriger vers le sud pour l'hiver. Dans leur vol typique en « V », vous pourrez vous rappeler ce que la science a découvert au sujet de cette façon bien caractéristique de voler.

À chaque battement d'ailes de chaque oiseau, un courant d'air ascendant est créé pour l'oiseau qui suit immédiatement à l'arrière. En volant en « V », tout le voilier d'oies augmente d'au moins 71% la distance de vol que chaque oie aurait en volant seule.

Les gens qui partagent une direction commune et un sens de la communauté peuvent arriver là où ils vont plus vite et plus facilement parce qu'ils « voyagent » en se faisant confiance les uns les autres.

Si une oie sort de la formation, elle ressent rapidement le poids et la résistance d'essayer de faire la route seule, et tout aussi rapidement elle revient en formation pour profiter de la force ascendante de l'oiseau devant elle.

Si nous avons autant de bon sens qu'une oie, nous resterons en formation avec ceux qui se dirigent dans la même direction que nous.

Lorsque l'oie de tête est fatiguée, elle se replie dans l'aile et une autre prend sa place à la pointe. Ça, vous le savez tous.

Il est très sensé de prendre son tour dans les tâches exigeantes autant avec les gens qu'avec les oies volant vers le sud. C'est l'évidence même!

Quel est donc le message que l'on crie d'en arrière à nos frères du devant? Des mots d'encouragement : « Ne lâche pas », « On est juste derrière toi! », « On te supporte », « On est fier de toi », « C'est grâce à toi si nous avons nous aussi le goût de continuer, de nous battre, tu es notre exemple, notre modèle! » et je pourrais en ajouter encore et encore.

Finalement et cela est important, lorsqu'une oie est malade ou blessée, dans l'impossibilité de reprendre son envol et qu'elle tombe hors de la formation, deux autres oies se dégagent du voilier et la suivent pour lui apporter de l'aide et la protéger. Elles restent avec l'oie blessée jusqu'à ce qu'elle puisse voler à nouveau ou qu'elle meure et seulement à ce moment-là, elles repartent par elles-mêmes ou avec un autre voilier afin de rejoindre leur propre groupe.

Si nous avons le bon sens d'une oie, nous nous soutiendrons les uns les autres de cette même façon.

Pour ma part, alors que l'année 2024 tire à sa fin, je veux vous laisser avec toute ma gratitude pour vos prières pour Alain pour moi, pour ma famille. Le cancer d'Alain est de retour en force depuis cette automne et Alain ne l'a vraiment pas facile, beaucoup de douleurs. Il doit recevoir de nouveau chaque semaine à l'hôpital des traitements de radio et de chimiothérapie en plus de toute la médication pour contrer toute la douleur. Sachez combien je me sens supportée Divinement dans tout cela. Je rends grâce au Seigneur pour toute sa force, son courage qui nous accompagnent.

Oui, je crois qu'il y a toujours quelqu'un…quelque part… pour nous soutenir, nous épauler, nous encourager. Merci Seigneur!

***Dianne Paré***
***Communauté Jean XXIII***

# ***Un cadeau de Noël de 2003***

Voici un mot de l'au-delà, presque 20 ans après le décès de Raymond Goulet. Son message est toujours pertinent. Son épouse Diane LeClair nous en fait cadeau.

Depuis quelques années, il y a un froid dans nos relations de famille. Cette situation est très humaine et reflète l'essence même de l'humanité, soit la différence.

Mais n'oublions pas que nous avons aussi beaucoup de ressemblances. Nous avons la même origine, soit Mom et Dad qui avaient leurs forces et leurs faiblesses. Pouvons-nous vraiment comme humains reprocher à nos parents leurs manques, sans jamais aussi parler de leurs forces? Nous sommes les fruits de notre vécu familial autant dans la langue que dans nos croyances, que dans notre empressement à servir, à supporter ou simplement à accueillir l'autre. Chez nous, avec Mom et Dad, il y a toujours eu de la place pour l'étranger. Ceci ne veut pas dire que la présence des autres ne dérangeait pas, mais il y a toujours eu accueil, bonne humeur et partage!

Nous sommes différents de par notre vécu : entre être élevés à la campagne et en ville, il y a des différences. Entre conjoints, il y a des différences, Entre parents, enfants, il y a des différences. Entre frères et sœurs, il y a des différences.

Qui dit différence ne dit pas meilleur ou pire. Il y a simplement différence. Il y a des différences entre un homme et une femme. L'homme dans toute sa bonté, son grand cœur et son intelligence ne peut pas donner naissance à un enfant.

La femme dans toute sa féminité, sa délicatesse, son intuition, son sens du partage et d'abandon ne peut engendrer une naissance, seule.

Les deux ensemble, l'homme et la femme sont capable du meilleur et du pire. Nos comportements se situent souvent dans le milieu entre ces deux extrêmes, même si nous sommes tous capables du meilleur comme du pire.

La vie se mêle souvent de nous faire vivre les extrêmes, même si nous tendons tous, comme individus, à vivre le juste milieu. Ce juste milieu est variable pour chacun de nous.

Tout comme la fête de Noël signifie naissance, je nous souhaite à tous une nouvelle naissance, un émerveillement renouvelé face à chacun d'entre nous. En ce temps des Fêtes, je nous souhaite de la tendresse et de la paix.

Que le goût de se voir, d'échanger, de partager soit la mesure de notre amitié.

Que le respect de l'autre devienne notre mesure de tolérance.

Que notre goût de continuer à faire vivre Mom et Dad dans leurs richesses de l'accueil, du pardon et du partage devienne notre richesse recherchée, véhiculée et partagée.

De nos jours, la vie est remplie d'embûches et d'opportunités. Je nous souhaite d'enjamber les embûches et d'accueillir à pieds joints ces opportunités de goûter à la richesse de chacun de nous que nous possédons dans nos différences.

À chacun sa liberté, à chacun de se sentir assez aimé, afin d'être capable de passer chacun de nous d'une personne atterrée, à une personne allumée; d'une personne apeurée à une personne épanouie;

d’une personne douteuse à une personne convaincue que le meilleur est toujours devant nous, mais toujours Dans l’unité du cœur et la liberté des différences.

***Joyeux Noël*** à chacun de vous!

Que cette nouvelle année qui arrive soit prospère et remplie d’espérance que le bonheur est possible, souhaitable selon ce que je décide, moi, de vivre.

Je vous aime tous,

***Raymond A. Goulet***
***Anciennement de la communauté St-Matthieu***

## ***Mon arc-en-ciel est au Paradis***

Chers amis, à la demande des Responsables, je vous fais parvenir l'Épître lu lors du service de mon Arc-en-ciel Noëlla. Je crois sincèrement que Jésus l'attendait les bras ouverts.

Introduction:

La cérémonie religieuse est un moment important pour rendre hommage à Noëlla et pour apporter du réconfort aux proches. Le choix de l'Épître fût choisi et modifié par Jean-Marie. Il tenait à choisir ce texte afin de vous rappeler la simple et humble spiritualité de son Arc-en-ciel « Noëlla » de sa foi et sa grande confiance en Jésus son Ami et Sauveur!

Livre de la Sagesse (selon Jean-Marie)

Dieu a créé Noëlla pour une existence impérissable. Il a fait d'elle une image à Sa ressemblance. Sa vie depuis sa naissance était dans les mains de Dieu. Aucun tourment n'avait d’emprise sur elle.

Celui ou celle qui ne réfléchit pas s'est imaginé que Noëlla était morte. Son départ de ce monde a passé pour un malheur alors qu'elle était dans la paix, car son espérance et sa grande foi en Jésus l'ont déjà accueillies dans l'immortalité.

Ce que Noëlla a eu à souffrir était peu de choses auprès du bonheur dont elle sera comblée, car Dieu l'a mise à l'épreuve et l'a reconnue digne de Lui. Comme on passe l'or au feu du creuset, Il a éprouvé sa valeur comme un sacrifie offert sans réserve et Il l'a accueillie. Ceux et celles qui mettent leur confiance dans le Seigneur, comme l'a fait Noëlla, comprendront la vérité et en Lui restant fidèle, Il leur accordera Son amour, Sa grâce, Sa paix et Sa miséricorde.

Ne demeurez pas dans l'ignorance au sujet de Noëlla qui s'est endormie dans la mort : il ne faut pas que nous soyons abattus comme ceux et celles qui n'ont pas d'espérance.

Jésus, Noëlla le croyait sincèrement, est mort et ressuscité; de même croyez-le : Noëlla s'est endormie dans les bras du Seigneur qui L'a déjà emmenée dans Son Paradis.

Avec tendresse je vous salue, chers amis/amies. Tourlou!

De Colores!

***Jean-Marie Mongeon***
***Communauté St-Antoine de Padoue, Perkins***

# ***Hommage à Dame Noëlla Lafrance***

Ce matin, sous un ciel tout blanc, tu t'es envolée, et les nuages se sont laissé emporter comme des enfants dans les rêves. Ils font, en rêvant, le tour de la terre.

Parmi l'arc-en-ciel que tu étais Noëlla, tu nous en as fait voir toutes les couleurs de la **Joie**. Sous le jaune, tu as cueilli des boutons d'or; sur **l'**orange, tu as cueilli des clémentines; sur le rouge, des framboises et des cerises. Plus haut, tu as respiré la douce senteur des violettes; dans le bleu**,** tu as découpé une fenêtre dans le ciel pour nous permettre de te voir. À ma grande surprise, je suis tombé par la fenêtre sur l'herbe verte.

Noëlla, au quotidien, tu voyais autrement toutes ces couleurs dans ta tête. En effet, dans ta vie, le jaune représentait le cœur de chacun de nous, le vert**,** l'espoir de renaître parmi les longs voyages d'une vie sinueuse, le bleu pour la mer et le violet, le printemps. Oui, tout comme toi, Noëlla, nous allons continuer de remplir nos cœurs et nos vies des belles couleurs de l'arc-en-ciel car elles sont nécessaires pour faire le plein d'énergie au quotidien.

On raconte que dans la vie, il y a longtemps, les couleurs de l'arc-en-ciel se sont chamaillées : chacune proclamait qu'elle était la plus importante, la plus utile et la préférée de tous. Finalement, elles se sont toutes entendues, sur la même longueur d'ondes, de permettre aux enfants de choisir leur couleur préférée de l'arc-en-ciel, laquelle serait pour chacun une source de Joie, de créativité, de confiance et d'Amour.

Oui, la vie a une fin comme la lumière de la bougie qui s'éteint, mais dans le cœur de tous ceux et celles qui t'ont aimée, Noëlla, l'Amour que tu nous as transmis ne s'éteindra pas.

Par cette Lumière que tu nous as laissée, chacun de nous trouvera l'encouragement nécessaire pour avancer, pour aimer et se nourrir dans la Paix de Dieu.

Je te souhaite, Noëlla, le Paradis éternel. Repose en Paix parmi tes proches qui t'ont précédée et dans la Paix de Dieu qui est Amour.

Avec toute mon affection,

De Colores

***Gilles Larose***
***Communauté St-Rosaire***

# ***Oui, je crois que…***

Il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui… En lisant et relisant cette phrase, il me revient des temps dans ma vie, où il y a eu QUELQU'UN QUI… m'a aidé à traverser un moment difficile parce que cette personne était à ce QUELQUE PART… où j'en avais besoin.

Plus d'une fois cela s'est produit. Quelques exemples :

- Jeune adulte lors d'une mésaventure qui aurait pu tourner mal, QUELQU'UN QUI… a fait que la situation a changé pour le mieux.
- Après ma séparation, quand une connaissance à mon travail m'a parlé et fait connaître le Cursillo.
- Quelques années plus tard, dans une deuxième relation amoureuse qui boitait, il y eu encore QUELQUE PART… QUELQU'UN QUI… m'a écouté.

Oui, je crois QU'IL Y A TOUJOURS… QUELQUE PART… QUELQU'UN QUI…

Et parfois, c'est moi qui suis ce QUELQU'UN QUI… est QUELQUE PART… pour aider, écouter, soutenir l'autre qui a besoin.

La VIE a toujours cette capacité de rebondir au moment où tu n'attends plus rien, parce QU'IL Y A TOUJOURS… QUELQUE PART… QUELQU'UN QUI…

Merci la VIE.

***Huguette Drolet***
***St-Matthieu/Jean XXIII***

# ***Une espérance à accueillir***

Un coffre à outils indispensable… et nous en sommes les instruments…

L'Attente, la Vigilance, le Désir, la Patience : 4 thèmes à vivre pour bâtir l'Espérance que l'on veut accueillir dans notre vie de croyants.

Suis-je un témoin signifiant d'attente tempérée, de vigilance attentive, de désir réaliste, de patience persévérante « afin qu'en me voyant vivre, d'autres puissent croire à « une espérance à accueillir » dans cette période de l'Avent?

Jésus trouvera-t-il, au pied de la crèche, des Cursillistes qui auront travaillé à leur conversion progressive, en se laissant interpeler par d'autre signes vivants de Son Amour, de Sa Paix, de Sa Joie et de Son Espérance?

Souhaits de Lumières pour l'Avent et de Paix et d'Amour pour Noël.

Fraternellement…

Ultreya! De Colores!

***Gaëtan (Nicole) Lacelle***
***Communauté l'Espérance – Hawkesbury***

# ***Mon 4e jour***

Mon nom est Luc-Étienne Cadieux, j'ai eu la chance d'être un participant du 467e Cursillo. Je suis le 10e d'une famille de 12 enfants. Toute ma vie, j'ai été sous l'emprise de la souffrance : abus sexuels, abus physiques, violences physiques, intimidation et j'en passe. Jésus a toujours eu une place importante dans ma vie. Si je suis en vie aujourd'hui, c'est parce que Jésus est là avec moi. Si je veux vous parler de mon 4e jour, je dois vous parler aussi de mon 1ier, de mon 2e et de mon 3e jour.

Donc je vous présente mon 4e jour. Aujourd'hui, j'ai retrouvé 3 liens que j'avais perdu avec le temps.

- Le 1ier lien a été avec l'autre. Jésus m'a fait voir à travers l'autre qui il était dans sa totalité. Aujourd'hui, lorsque je regarde mon frère ou ma sœur, je prends le temps de bien l'écouter, de le/la regarder et de l'aimer comme il/elle est, avec tout ce qu'il/elle a à me partager.

- Le 2e lien a été avec moi. Dieu, dans tout Son amour dès le premier jour de ma fin de semaine, m'a dit : « Tu es une merveille ». Cela a pris 2 jours avant que je puisse me regarder enfin dans le miroir et me dire : « Oui je suis une merveille » parce que Dieu m'aime tel que je suis et parce qu'Il m'accepte avec tout ce que je suis et qu'Il a besoin de moi. Aujourd'hui, je n'ai même pas besoin de me regarder dans le miroir et je ressens en moi des 1,000,000 de bonhommes sourire. Pour la première fois, je souris à la vie. La transformation que j'ai reçue s'est passée lors du sacrement de la réconciliation. Cela a été tellement intense j'ai ressenti 58 ans de lourdeurs disparaître, laissant transparaître la lumière. Toute ma vie, j'ai aidé les autres, j'ai aidé tous ceux qui souffraient autour de moi et qui venaient à moi, mais j'avais oublié une personne, MOI, Luc-Étienne. Aujourd'hui, j'apprends à ne pas m'oublier car Jésus a besoin de moi en forme et il y a tant de personnes qui souffrent et qui ont besoin de moi. Voici mon 4e jour.

- Mon 3e lien a été avec Dieu. J'ai retissé les liens avec Dieu ou plus tôt Dieu m'a donné la force et le courage de retisser des liens avec Lui. Il n'attendait que j'ouvre la porte. Aujourd'hui, j'ai reçu le plus beau cadeau : la prière. La prière pour moi est devenue primordiale et ceci afin de tisser davantage de liens avec Dieu, avec Jésus-Christ, avec son Esprit Saint, avec l'autre et avec moi-même. Amen.

De Colores!

***Luc-Étienne Cadieux***
***Communauté Ste-Rose***

À tous ceux et celles qui ont participé au succès de cette nouvelle édition bien étoffée. Sans votre apport qui l'a enrichie, il aurait manqué un petit quelque chose... Merci d'aider la grande communauté cursilliste à cheminer et grandir!

# ***Faire confiance au plan de Dieu***

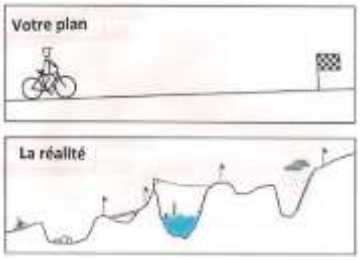
Je me demande parfois si la vie a un sens. Et puis, je rencontre des gens qui donnent du sens à ma vie. Comment se peut-il? Je suis soucieuse de repérer les signes et le message des gens. Ça passe à travers eux pour me faire comprendre Tes messages, ce qui se doit d'être.

Il existe des témoignages et récits qui suggèrent que les morts peuvent nous voir et rester connectés à notre monde d'une certaine manière. Je crois à leur présence invisible car il suffit de les invoquer. Ce sont parfois les paroles de mon père qui résonnent en moi, qui me réitèrent de prendre bien soin de moi ou d'invoquer mes parents qui sont auprès de Dieu lors de prises de décisions. J'ai ainsi cette certitude qu'il y a toujours quelqu'un quelque part qui m'accompagne sur ma route et c'est ce qui me donne espoir.

Je cherche à faire silence soit par la méditation ou la prière pour permettre à la douce voix du Saint Esprit d'entendre Ta voix qui me murmure à l'oreille que j'ai du prix à Tes yeux et que tu m'aimes. Alors faut-il que je demeure bienveillante envers moi pour me laisser guider! Car en fait et je le réalise, je m'obstine désespérément à cogner à toutes les portes car mon plan de vie diffère de la réalité. Je n'ai pas de contrôle, ça ne se passe pas comme je le voudrais. En fait, ce n'est pas toujours ce que je veux qui m'arrive, mais c'est ce dont j'ai besoin.

Tu es là pour me faire comprendre de me déposer, de ne pas brusquer les choses. Qu'il y a quelqu'un qui sera dans ma vie pour une raison, une saison ou une vie et ce, en vue de pouvoir Te Servir!

De Colores! Joyeux temps des Fêtes!




***Lucie Dutil***
***Communauté Saint-Joseph***

# ***Le quatrième Roi mage***

Nous connaissons tous les Rois Mages. Depuis très longtemps les noms de Gaspard, Balthazar et Melchior nous sont connus. Ces Mages, venus d'Orient, d'Europe et d'Afrique ont été guidés par une étoile vers Bethlehem où Jésus venait de naître. Ces Mages n'étaient pas rois, mais des savants, à la fois philosophes, médecins et astronomes. La grande conjonction de Jupiter et de Saturne dans le signe des Poissons, en 6-7 avant J.C. semble être un fait vérifié.

Mais je vais vous dévoiler le nom du quatrième Mage, car il y en eu quatre. Il correspondait avec les trois autres Mages pour échanger leurs savoirs. Le nom de cet autre Mage était Artaban et il vivait en Perse. C'était un homme d'une grande richesse, très érudit et d'une grande foi. Ils avaient tous les quatre étudié les Écritures et étaient arrivés à la conclusion qu'une grande étoile apparaîtrait dans le ciel pour annoncer la naissance d'un roi sauveur de l'humanité. Ils avaient convenu entre eux de se retrouver à un endroit précis afin de faire le chemin ensemble jusqu'à Jérusalem.

Une nuit, alors que Artaban était sur le toit de sa demeure à observer le ciel, le signe apparut. C'était une étoile d'une grande luminosité, traînant derrière elle un long ruban brillant. Les autres Mages l'avaient certainement vue également et il était convenu qu'ils attendraient Artaban durant dix jours. Depuis plusieurs jours, Artaban avait préparé son voyage, sachant, d'après ses calculs, que le signe dans le ciel allait apparaitre. Il avait acheté trois joyaux : un saphir, un rubis et une perle qu'il souhaitait offrir au roi qui allait naître. Il fit seller son meilleur cheval, chargea ses bagages, enfourcha sa monture et s'en alla vers Babylone, à dix jours de cheval.

Peu avant d'arriver, le cheval d'Artaban s'immobilisa. Un homme était couché en travers de la route, fiévreux. Artaban était tiraillé entre continuer son voyage ou venir en aide à ce mourant. Comment pouvait-il abandonner son prochain, seul, face à la mort ? Les Mages étaient des astronomes, mais aussi des médecins. Il ôta sa robe et commença ses soins. Quelques heures plus tard, le patient reprit connaissance. Artaban lui donna ce qui lui restait de pain et de vin et une potion d'herbes pour le guérir et lui offrit le saphir qu'il désirait donner à son Roi.

Maintenant il fallait accélérer l'allure. L'intervention sur le mourant l'avait mis en retard et ce n'est qu'à l'aube suivante qu'il arriva au lieu convenu avec les autres Mages. Il n'y avait personne. Finalement, ses yeux se portent sur un morceau de parchemin. Il y avait écrit dessus : « Nous avons attendu jusqu'à minuit passé et nous ne pouvons pas nous attarder davantage. Nous partons retrouver le Roi. Suis-nous à travers le désert ».

Désespéré, Artaban se tint la tête à deux mains et chercha une solution. « Comment puis-je traverser le désert ? Ma monture ne pourra jamais. Il faut que j'achète chameaux et des provisions pour un tel voyage. Dieu seul sait si j'arriverai à rattraper mes amis et si j'arriverai à mon but parce que je suis resté près d'un mourant pour faire preuve de miséricorde ».

Quelques temps après, Artaban arriva enfin à Bethlehem. Les rues étaient désertes. Une rumeur disait qu'Hérode envoyait ses soldats pour récolter l'impôt. C'est pourquoi les hommes avaient emmené leurs troupeaux au-delà des collines et hors de portée des soldats.

Les maisons étaient vides ou presque. De l'une d'elles, la porte ouverte laissait échapper un chant, une berceuse qu'une mère chantait à son enfant. Il entra, se présenta et lui dit l'objet de son voyage. La femme lui répondit qu'il y avait déjà trois jours que les Mages s'étaient présentés à Bethlehem. Ils avaient trouvé Joseph, Marie et le petit enfant et aux pieds de ce dernier, avaient déposé leurs cadeaux. Puis, ils ont disparu aussi mystérieusement qu'ils étaient arrivés. Joseph, Marie et l'enfant, la même nuit, avaient fui comme tous les habitants de la petite ville. Le bruit courait qu'ils étaient partis au loin, vers l'Égypte sans doute.

Pendant qu'Artaban écoutait, l'enfant tendit sa petite main potelée et toucha la joue d'Artaban, puis sourit. Dehors, des cris de femmes. Puis, distinctement : « Les soldats d'Hérode tuent les enfants ». Artaban se dirigea vers le pas de la porte, une bande de soldats arriva à cet instant. Le capitaine tenta d'écarter notre Mage qui ne bougea pas. Calmement, il tendit la main et présenta un gros rubis et dit : « J'entends donner au capitaine ce bijou, qu'il passe son chemin et qu'il laisse cette maison tranquille ». Le capitaine,

surpris, pris le rubis et dit à ses hommes : « Allez plus loin, il n'y a pas d'enfant ici ». Puis Artaban pria : « Oh Dieu, pardonne mon péché, j'ai donné à cet homme ce qui était destiné à Dieu ». Derrière lui, la femme pleurant de joie lui dit doucement : « Tu as sauvé mon fils. Que le Seigneur te bénisse et t'accorde la paix ».

Artaban poursuivit sa route et ses recherches durant de nombreuses années. Il alla jusqu'aux pyramides. Puis, il alla à Alexandrie prendre conseil auprès d'un rabbin qui lui dit de chercher le Roi non pas parmi les riches, mais parmi les pauvres.

Il traversa donc des pays où la famine régnait, où les pauvres pleuraient pour un bout de pain. Il alla voir les pestiférés, les prisonniers, les opprimés et les affligés. Il chercha vainement dans les marchés aux esclaves. Pendant des années, il nourrit les affamés, vêtit les dénudés, guérit les malades et réconforta les captifs. Trente-trois ans s'écoulèrent depuis le début de ses recherches. Ses cheveux étaient désormais blancs comme la neige des montagnes. Il savait que la fin était proche et il décida de retourner une dernière fois à Jérusalem.

C'était le moment de la Pâque et il y avait énormément de monde. Artaban demanda à un passant où se dirigeait tout ce monde. Il lui répondit : « Nous allons à l'exécution sur le mont Golgotha. Deux voleurs vont être crucifiés et avec eux un autre appelé Jésus de Nazareth. Un homme qui a fait beaucoup de miracles et qui prétend être le fils de Dieu ».

Lorsqu'Artaban se dirigea vers le Calvaire, il vit une troupe descendre la rue, traînant une jeune femme en sanglots. Artaban s'arrêta. La jeune femme se délivra de son emprise et se jeta aux pieds d'Artaban. « Ayez pitié de moi, sauvez-moi. Mon père est mort, on me vend comme esclave pour payer ses dettes ». Artaban trembla. Le mourant sur la route de Babylone, la maison de Bethléem et l'enfant et maintenant cette jeune femme. Il prit la perle qui lui restait, la déposa dans la main de la jeune femme et lui dit : « Ma fille, ceci est ta rançon. C'est le dernier de mes trésors que j'espérais garder pour le Roi ».

Alors qu'il était perdu dans ses pensées, Artaban fut emporté par la foule. C'est à ce moment qu'il vit l'Enfant qu'il avait cherché durant toutes ces années sur la croix. Voilà ce que les hommes avaient fait de lui.

Le Roi mage ouvrit son sac, mais il n'avait plus rien à offrir en échange de la vie du Fils de l'Homme. Il avait tout donné en route. Alors sur le visage indescriptible de Jésus, il vit ses trois pierres précieuses qui brillaient de mille feux. Il entendit une voix qui lui disait : « Va en paix, ton cadeau, Je l'ai bien reçu! »

Artaban comprit que tout ce qu'il avait fait pour les hommes au long du chemin, c'était à Dieu qu'il l'avait fait.

Il reprit sa route, cette fois-ci, en suivant l'étoile qui brillait au fond de son cœur et continua à offrir son aide à tous ceux et celles qu'il croisait sur son chemin.

De nos jours, bien des personnes âgées finissent leur parcours parmi nous, dépouillées de tout, de leurs mouvements, de leurs pensées et même de la parole et de leur regard. Mais le Seigneur se souvient de tout ce qu'elles ont donné tout au long de leur chemin. Penser à leur émerveillement en découvrant que c'était Jésus qui mendiait leur amour et qu'Il rayonne de leurs actes de charité fait partie de notre consolation.

Comme quoi il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…

***Adapté à partir de l'internet : [www.laretraitedejacky](http://www.laretraitedejacky)***
***Soumis par Cécile Tardif***

## ***Si tu me vois là, tu vois Dieu***

Chaque année, nous recevons l'invitation : « Un sauveur est né pour vous aujourd'hui. Pour Le trouver, voici le signe : Il est couché dans une mangeoire ».

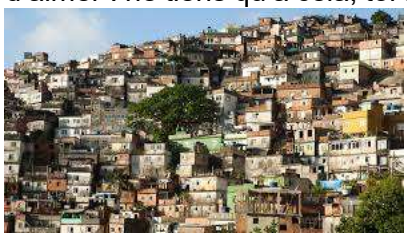
L'enfant qui est là dira un jour : « Qui Me voit voit Dieu ». Si je vois Dieu à la crèche, je suis sauvé, je sais comment Dieu veut être vu et tout ce que cela entraîne dans ma vie. Il veut être vu dans l'infinie pureté de la pauvreté. Dépouillé des richesses dont je L'encombre et des richesses dont je m'encombre. Rien ne gêne alors pour se comprendre et pour communier. Il peut me dire l'essentiel : Je suis amour et tu es sauvé quand tu entres en amour.

Ces choses-là sont mille fois dites, mais les prétentions et les possessions crient plus fort. Dieu aime les pauvres parce qu'Il peut parler dans leur silence.

Il a ses façons de parler. L'enfant de la crèche ne dit rien. Quand les pères du Concile ont voulu montrer comment le Christ a révélé Dieu, ils ont buté dans l'ordre des mots : par des paroles et des gestes? Non. « Par des gestes et des paroles ». Et même, à la crèche, sans paroles.

Dans ce silence nu, Il se révèle aux cœurs qui disent non à la suffisance et aux soucis païens. Cœurs de pauvres. Cœurs devenant pauvres en se découvrant à quel point Dieu est étranger à ce que nous appelons richesse.

Quand on revient de la crèche, on voudrait parler de cette pureté de la pauvreté : Je ne tiens à rien que d'aimer : ne tiens qu'à cela, toi aussi, et tu verras quelles richesses de communion nous seront données.



Au milieu des favelas, des accueils de nuit et des clochards, partout le Christ nous dit : « Si tu Me vois là, tu vois Dieu ».

***André Sève***
***« Mes quatre saisons »***
***Soumis par Adèle Desroches***
***Communauté l'Envol d'Alfred***

## ***Jésus hostie lumière du monde***
## ***Présence réelle dans nos ténèbres***

Cette photo fut prise durant la nuit du 22 mai 2024. Je m'étais levée durant la nuit et j'avais aperçu la lune dans le ciel. Incapable de me rendormir, je suis retournée prendre cette photo qui m'intriguait et me parlait au cœur. Il était 3h16 du matin. Quelle ne fut pas ma joie, lorsque j'ai observé ma photo, d'y voir Jésus hostie, lumière du monde, présence réelle dans nos ténèbres. J'ignorais alors que 24 heures plus tard très exactement, l'un de mes communiants mourrait d'une mort tragique.

Je viens de vivre le 468$^{e}$ cursillo qui portait sur Jésus, lumière du monde et pendant lequel j'ai pu témoigner.

C'est Albert Einstein qui disait : « Le hasard, c'est Dieu qui se promène incognito. »

De Colores et un très Joyeux Noël avec Jésus dans votre vie!

***Lise Pinsonnault***
***Communauté Petite-Nation***

# ***Ton Amour, Lumière du monde !***

Je vous assure que ce thème était vraiment à propos pour ce 468e cursillo. Déjà le vendredi soir, après que les tables furent formées, les participantes et l'équipe étaient déjà en harmonie. Le samedi matin, l'amour et la lumière de l'Esprit Saint se promenaient déjà de table en table et la paix, la joie, l'amour et la lumière de Dieu commençaient à se répandre en nous et tout autour de nous. L'eau-vive pure et immaculée de Jésus se répandait sur nous et dans toute la salle.

C'est dans l'abandon que c'est vécu ce week-end étant toutes dans la joie et la paix procurées par l'Esprit Saint. Nous étions comme une grande famille toute en harmonie, guidée par le grand Amour de notre Papa des cieux. Monique et moi nous avons formé un duo très spécial : nous nous sommes épaulées pour bien fonctionner dans l'amour de Jésus. Je ne la connaissais pas avant, mais j'ai été extrêmement heureuse d'avoir vécu ce week-end comme assistante-rectrice avec elle, c'est vraiment une merveille de Dieu.

La table des anges était pleine du grand Amour de Dieu, les adjointes étaient agissantes; Nathalie, c'est un ange! J'espère que Jacques pourra continuer à être animateur spirituel pour de nombreuses années.

Le dimanche matin à la chapelle, toutes les belles merveilles de Dieu se sont réunies avec Amour et grande affection. C'était beau à voir et à vivre, l'Esprit-Saint répandait sur nous toutes son Amour et sa lumière. Toutes, nos yeux brillaient de joie, de paix, de calme, d'amour et de bonheur. Ce fut un cursillo très remarquable et enrichissant.

Depuis ce cursillo, mon cœur continue à chanter des louanges à mon Dieu d'amour et je veux que ça dure longtemps.

Votre sœur en Jésus-Christ pleine de joie, d'amour, de paix, de bonheur et de foi.

***Cécile Proulx Lamoureux***
***Communauté L'Eau Vive – Saint Richard***

# ***Ne laisse pas passer la chance d'être aimé »***
## ***(chanson de Patrick Normand)***

Cette phrase m'a poussé à replonger dans mon passé. J'étais enfermé dans ma coquille de protection, un mécanisme de défense que j'avais inconsciemment développé pour me préserver des blessures émotionnelles subies durant mon enfance.

Devenir conscient de cette carapace a été une étape cruciale pour apprendre à m'aimer et à recevoir de l'amour. Progressivement, en m'accordant de la bienveillance et en m'entourant de personnes attentionnées, j'ai réussi à abandonner ces défenses et à commencer à guérir les blessures du passé, petit à petit.

En même temps, je prenais conscience de toutes les occasions où je n'ai pas accueilli l'affection des autres.

À présent, puisque je me crois maintenant être une personne aimable, je saisis davantage les manifestations d'amour et d'affection envers moi, je me laisse aimer et suis encore plus capable de donner aux autres l'amour dont ils ont également besoin.

Saisir chaque occasion pour donner et recevoir de l'amour est devenu central dans ma vie. 💔

***Denis Galipeau***
***Communauté Jean XXIII***

## ***Tous importants aux yeux de Dieu***

J'ai vécu le 468e Cursillo, ce beau et merveilleux weekend de femmes. Quand Monique m'a téléphoné, je n'étais pas certaine de vouloir y participer. Ayant vécu avant la pandémie un weekend du vendredi au dimanche, j'avais trouvé que tout allait trop vite, pas vraiment le temps de vivre chaque moment comme je l'avais vécu dans les weekends de quatre jours. La gentille et très aimable rectrice Monique Chénier, dans son calme me dit : « Est-ce que tu peux y penser? Rappelle-moi vendredi. » J'ai prié là-dessus et trois jours plus tard, j'ai rappelé Monique et j'acceptais son invitation avec un beau De Colores.

Ce fut VRAIMENT une belle et merveilleuse décision : les changements apportés ont fait que ce weekend, j'ai pu vivre chaque moment lors des partages et prendre le temps d'accueillir mes émotions. De m'accueillir moi-même, d'accueillir Jésus dans mon cœur et d'accueillir les autres. Les partages enrichissants de ces femmes qui résument un chapitre de l'histoire de leur vie, quels beaux cadeaux! AMEN de nous avoir fait grandir dans notre FOI… Les personnes de ma table étaient toutes extraordinaires, de vraies belles merveilles. Nous avons créé un lien de confiance et de respect dès les premiers partages. Pour ce qui est du temps alloué pour partager, WOW! on en avait suffisamment et c'est correct de même. Nous n'étions pas bousculées par le temps. On avait le temps de s'écouter dans nos partages et de se respecter dans nos émotions.

À tous ceux et celles qui travaillent dans l'ombre du mouvement Cursillo, que Dieu vous bénisse et vous garde. Merci de garder le Cursillo vivant, peu importe ta position, la minute que quelqu'un met le pied dedans, que ce soit en tant que candidat.e jusqu'à celui qui gère tout, tous sont importants aux yeux de Dieu, du plus petit au plus grand. Aller plus loin, ce n'est pas juste faire un pas de plus, c'est aller plus loin dans la foi en route avec Jésus, se laisser guider par l'Esprit Saint. « Seigneur, apprends-nous à aimer comme Toi, apprends-nous à donner comme Toi et apprends-nous à grandir AVEC Toi!! Maintenant, Seigneur que veux-tu que je fasse? » Il répond : « Suis-Moi et regarde le monde avec des yeux remplis d'amour. ✝ »

Dieu est toujours là pour nous, dans nos souffrances comme dans nos moments de bonheur. Vivez un merveilleux temps de Noël, dans l'abondance de l'Amour et la Paix. Que Dieu vous bénisse et veille sur vous tous ✝.

De Colores,

***Johanne Carrière***
***Communauté L'Envol d'Alfred***

## ***Une inspiration à aller plus loin***

« Y a-t'il quelqu'un qui pourrait m'aider à vivre?

Y a-t'il quelqu'un que je pourrais suivre?

Dans ce village, dans ce pays, sur cette Terre?

Y a-t'il quelqu'un? Y a-t-il quelqu'un? »

Cette chanson de Damien Robitaille date de plus de 10 ans. Je l'avais choisie comme chant–thème d'un Conseil Général du MCFC alors qu'on prônait l'importance d'être des témoins de l'amour, de l'accueil, de la fraternité à la manière de Jésus dans notre milieu quotidien.

Où en sommes-nous rendus, aujourd'hui, dans notre mission de Cursilliste? Sommes-nous en équilibre avec le Trépied pour Prier, Étudier, Agir en état de service pour les autres?

Le chemin se continue pour notre rôle de ''missionnaires'' avec les éloignés tout proches de nous. Non pas pour les convertir, mais pour continuer notre propre conversion progressive à leur contact. Nous ne sommes que des semeurs; la récolte appartient à l'Esprit Saint.

Voilà pourquoi le thème de cette année m'inspire à aller plus loin : ''Il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…''. Notre Trio et les penseurs dans l'ombre ont sûrement été inspirés par l'Esprit.

De Colores… Ultreya!

***Gaëtan Lacelle***
***Communauté l'Espérance – Hawkesbury***

# ***Garder le contact***

Voici ma petite contribution à notre belle revue, ce qui me permet de garder contact avec notre belle gang. Vous me manquez tellement ! Jésus me dit : « Demeurez dans ma demeure… » Pour moi, le mot demeure signifie sécurité, amour, chaleur, tendresse, là où je me suis sentie guidée sur le bon chemin.

À quelques reprises sur mon chemin, j'ai acheté des petits livres sur la spiritualité. Ils se sont retrouvés sur une étagère parce que je n'avais pas le temps de les lire. Aujourd'hui, je comprends que c'était pour m'aider dans ce que j'ai à vivre en ce moment. Il y a des passages de ces textes que je relis avec joie tant ils me réconfortent.

Il y a quelqu'un pour moi. Ce quelqu'un s'est arrangé pour que nous puissions vivre le Cursillo juste avant le décès de mon mari… Quel beau cadeau pour moi…. Je crois toujours en la présence de ce Dieu Amour.

***Adèle Desroches***
***Communauté l'Envol d'Alfred***

# ***Dieu sera toujours là***

Voici un thème qui me parle beaucoup : « Quelqu'un m'aime quelque part ».

J'ai grandi en me faisant dire que je n'étais pas voulue, que j'étais trop têtue parce que j'étais venue au monde malgré tous les efforts faits afin que je ne vienne pas au monde. On m'a dit cela toute mon enfance, toute mon adolescence et à mes quinze ans, on m'a dit de quitter la maison simplement parce que je n'étais pas voulue.

Je n'avais pas de « Bouteilles au pied du lit » comme le dit la chanson mais j'étais seule, très très seule en ce monde. Je n'avais pas « De rêves partis en fumée » car je n'avais pas de rêves tout court. Seule en ce monde, les rêves n'ont aucun sens, enfin c'est ainsi que je le vivais. En ce monde « J'étais une étrangère, un arbre déraciné ».

Pendant une longue période de ma vie, si je rencontrais une personne qui était remplie d'amour, où l'amour était tellement tangible, eh bien! ma seule réaction était de fuir, fuir ces personnes-là parce que l'amour qu'il y avait en eux me faisait tellement peur. Peur de m'attacher à ces gens, peur de me brûler à leur contact, au contact de l'amour qui brillait de tous les feux, alors je passais loin d'eux où je passais tout droit sans les regarder, sans leur parler.

Et pourtant, j'avais fait mon cursillo et cela, depuis plusieurs années même, mais je n'y arrivais pas, je ne pouvais pas croire que l'amour des gens pouvaient être pour moi aussi. Moi, j'étais quelqu'un qui dès la naissance n'avait pas le droit à l'amour car je n'avais pas le droit à la vie et la vie c'est l'amour. C'est ce qu'on m'avait appris dans mon enfance.

Et puis un jour « Au bout de ma nuit et au cœur de ma vie », j'ai cru que parfois c'était possible d'être aimée, que je pouvais m'ouvrir à l'amour des autres. À un certain moment de ma vie, j'ai reculé de plusieurs pas car : « Les vrais et les faux-amis que j'ai crus sont partis en me volant un peu de cœur et d'espoir » (paroles de la chanson). Je suis quelqu'un de beaucoup trop authentique et ça m'a joué de bien mauvais tours. Puis est venu un jour où j'ai appris à reconnaître les personnes aussi

authentiques que moi et à laisser partir les autres, car trop de fois « J'ai cru mourir, tant de fois » comme le dit si bien la chanson.

Puis à l'automne de ma vie, j'ai enfin trouvé « Quelqu'un, quelque part qui m'aime » et qui m'accepte telle que je suis en tant que personne. Des gens qui m'ont tendu la main sans jugement, en plein cœur d'une énorme tempête. Des gens qui m'ont accueillie sans arrière-pensées et m'ont offert de l'espace où je peux m'épanouir enfin et chez qui je peux être moi. Des gens remplis d'amour pour la personne que je suis. Ces gens, je les rencontre aux 2 semaines et quand je les quitte, je me sens remplie d'amour parce que ces gens-là sont aussi authentiques que moi.

Je n'ai plus peur des personnes qui sont remplies d'amour. Peut-être parce que maintenant, dans ma vieillesse, j'ai appris à distinguer : « Les vrais et les faux amis » comme le dit si bien la chanson; parce que j'ai appris que j'étais quelqu'un d'aimable qui, comme le Christ, est tombé au moins trois fois et même plus. J'ai appris tout cela parce que j'ai appris que j'étais quelqu'un de spécial et que j'avais le droit d'être aimée autant que d'aimer et que je le mérite.

Oh oui « Quelqu'un, quelque part, au bout de ma nuit et au cœur de ma vie, m'aime ». Cette chanson thème cette année vient me chercher au plus profond de moi-même. « Quelqu'un m'aime, je le sais, Quelqu'un m'aime, c'est vrai Quelqu'un m'aime quelque part »

Et « Je ne suis plus une étrangère et un arbre déraciné » : je suis une enfant de Dieu qui mérite l'amour et la vie sur cette planète car bien sûr, si personne ici ne m'aime, Dieu Lui m'aimera toujours telle que je suis, là où je suis rendue sur le chemin de ma vie et chaque fois que je tomberai, Dieu Lui sera toujours là à mes côtés, Il ne m'abandonnera jamais. Je demande pardon à tous ceux et celles que j'ai éloignés de moi au cours de ma vie. Sachez seulement que l'amour en vous, à une certaine époque de ma vie, me faisait trop peur; ce n'était que cela, mais c'était tellement puissant. Et je pardonne aussi à ceux et celles qui sont partis en me « Volant un peu de mon cœur et d'espoir ». Cette chanson et les pensées qu'elles portent m'étaient adressées cette année d'une phrase à l'autre.

En cette période de l'année, j'en profite pour vous souhaiter une belle fête de Noël pleine d'amour, de paix et de joie car quelque part … quelqu'un vous aime.

***Nicole Chainé***
***Communauté L'eau Vive de St-Richard***

## ***Un témoignage sur la synodalité***

Bonjour à chacun et chacune, je vous offre un témoignage sur la synodalité que j'ai donné à St-Matthieu, ma communauté chrétienne.

Je m'appelle Ann Bisson et je chemine à St-Matthieu depuis plus de 50 ans. J'ai réfléchi sur l'énoncé : « Une Église synodale en mission ». Et je me suis demandé : « C'est quoi pour moi l'Église? »

D'abord, pour moi, l'Église n'est pas une ENTREPRISE commerciale. L'Église, c'est LE CORPS du CHRIST… où chaque baptisé a SA place. Le Pape François dit : « C'est ENSEMBLE qu'on fait ÉGLISE. » Connaissant notre Pape François, on sait qu'il ne fait pas juste parler, il passe à l'action ! Il a donc adapté la structure du dernier synode, en y incluant comme participants, hommes ET femmes, laïcs ET personnes consacrées. Il nous demande de l'accompagner dans ce renouveau pastoral, en travaillant côte à côte, laïcs et prêtres, à bâtir notre Église locale.

Pour moi, c'est ça la coresponsabilité – la synodalité : prêtres et laïcs, chacun avec ses forces et ses faiblesses, avec l'aide de l'Esprit, travaillant ensemble dans le respect de l'autre, afin de faire avancer le règne d'amour de Dieu, ici et maintenant !

Je suis la sorte de personne qui, lorsque quelque chose doit être fait, je le fais – je n'attends pas qu'un autre le fasse pour moi. Mon cheminement dans le Mouvement des Cursillos m'enseigne que ça doit être comme ça aussi, au niveau de ma Foi – cette Foi qui se nourrit dans ma communauté paroissiale.

L'Esprit Saint qui souffle m'inspire le goût de m'impliquer avec d'autres, ici à St-Matthieu et me donne le courage et l'audace de passer à l'action. Comme exemple, y'a déjà plusieurs années de ça, j'ai figuré que si moi j'avais la soif d'avancer un peu plus loin dans mon cheminement de Foi, probablement que d'autres aussi avaient cette même soif. Après en avoir jasé avec André Gagné, le prêtre qui nous accompagnait à ce moment-là à St-Matthieu, on s'est rassemblé un petit groupe et on a organisé une série de soirées avec des conférenciers qui nous aidaient à réfléchir et à faire un pas de plus dans notre cheminement spirituel.

Donc, en collaborant ensemble, prêtre et laïcs, nous avons créé une occasion de fraternité et d'éducation de notre Foi. L'évangile nous invite à mettre nos talents au service des autres, n'est-ce pas ?

Un autre exemple, sont les temps forts de l'année : l'Avent et le Carême. On reçoit comme outil de travail, un document qui se nomme « Vie Liturgique » qui est développé par des baptisés, hommes et femmes, laïcs et personnes consacrées, qui présente un thème pour ces montées vers Noël et Pâques. Alors, un groupe fait équipe avec Jean-Pierre Charron, le prêtre qui nous accompagne depuis plusieurs années pour voir comment on peut adapter ce cheminement à la couleur de St-Matthieu. Il va sans dire que l'Esprit Saint nous éclaire et nous guide dans nos décisions.

Donc, comme vous voyez, TOUT ne repose pas entièrement sur les épaules d'une seule personne, mais d'un groupe de baptisés, hommes et femmes, laïcs et prêtres.

Pour moi, c'est ÇA vivre dans la synodalité !

Voici un dernier exemple : depuis quelques années, je fais équipe avec des gens généreux et ensemble, on bâtit des célébrations enrichissantes, qui nous aident dans notre cheminement de Foi : - comme à la messe, parfois quand on récite notre Profession de foi (le Je crois en Dieu); le langage est adapté avec des mots qui nous sont plus familiers et qui collent plus à notre quotidien; ou la présentation avant une lecture, qui peut nous aider à mieux accueillir la Parole qu'on entendra : ce peut être l'homélie qui est plus

collée à notre vie, donc qui nous aide à actualiser cette Parole dans notre quotidien. Tout ça se fait avec une collaboration et un respect entre prêtres et laïcs.

Il a quelques semaines, dans l'évangile on a entendu Jésus nous dire : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Est-ce que notre réponse pourrait être : « Aide-nous à développer d'autres façons de travailler ensemble, dans un climat de respect et d'ouverture ? » Sommes-nous conscients qu'en partageant nos ressources, notre potentiel et notre temps, notre relation avec Dieu sera plus présente dans toutes les sphères de nos vies? Après tout, nous sommes des baptisés pas juste quand on vient à l'Église, mais partout : avec nos voisins, nos ami.e.s, nos familles ! Comme le Pape François nous y invite, vivons à plein notre MISSION de baptisé, car être baptisé, en plus d'être un cadeau, c'est aussi une responsabilité et une responsabilité partagée n'est pas écrasante!

On entend souvent dire que notre Église a besoin d'une cure pour rajeunir… Pensez-vous qu'en marchant ensemble nous allons y arriver ?

Je nous souhaite un bon cheminement dans la synodalité!

***Ann Bisson***
***Communauté St-Matthieu***

## ***Ce que m'inspire le thème de l'année***

**« Il y a toujours quelqu'un… quelque part : quelqu'un qui… »**

En entendant cette expression, je pense aux gens qui m'entourent. Je pense à ceux qui attendent de l'aide, mon aide; soit pour mieux arriver matériellement, soit pour les conduire à l'hôpital, chez le médecin, à l'épicerie ou ailleurs, parce qu'ils n'ont pas de véhicule pour se déplacer. Parce que nous vivons en campagne et n'avons pas de transport en commun pour les accommoder. Il y a des immigrants qui viennent d'arriver. Ils parlent français mais ils ne travaillent pas avec leur diplôme d'infirmière ou de professeur qu'ils avaient dans leur pays. Ils suivent d'autres cours pour avoir la formation adéquate demandé au Québec. En attendant, ils trouvent des emplois d'entretien ménager, au salaire de base, afin de nourrir et loger leur famille.

J'ai parlé de cette situation à une personne âgée, à qui je vais donner la communion. Elle m'a dit son intention de faire quelque chose pour aider ces nouveaux arrivés dans le besoin. Elle a décidé de leur donner de l'argent pour leur acheter une épicerie, puis aussi pour les organiser pour être au chaud pour l'hiver, en leur payant des bottes et mitaines chaudes. Je suis allé moi-même avec la famille pour faire ces achats en ville. Nous sommes revenus avec de belles bottes et mitaines ainsi que de beaux sourires et des remerciements; j'en remercie la dame généreuse qui a permis à une famille de survivre à la chaleur cet hiver. Pour faire ma part, je leur ai donné trois vieilles bicyclettes encore en bonne condition, car je n'en ai plus besoin puisque je me promène avec un vélo électrique maintenant.

Il y a toujours quelque part quelqu'un qui me parle sur la route et me sourit. Ça fait ma journée!

Il y a toujours quelque part, à l'église, lors d'une rencontre de prières, des gens qui partagent avec moi, autour de la Parole de Dieu. Ça ravive ma vie intérieure avec mon Dieu. Nous avons tous besoin d'aimer et d'être aimés. Mais Dieu est mon espérance. J'essaie de Le reconnaître chez les gens que je visite et chez ceux que je rencontre sur ma route. Je m'efforce de leur sourire et de leur dire un bon

mot. Je veux être à l'écoute des gens que je visite. Souvent ce sont des personnes seules qui ont besoin de se raconter, de se sentir écoutées et aimées.

Merci au mouvement « Cursillo » pour ce beau thème si révélateur.

De Colores!

***André Plamondon***
***Communauté Petite-Nation***

# ***L'Amour est le plus fort***

J'ai une sœur qui s'appelle Josée. Elle a décidé de ne plus parler à mon autre sœur depuis la mort de nos parents (histoire d'héritage) …

Et moi, parce que je suis restée neutre au salon funéraire, elle croit que j'approuve la version de l'autre. Alors, c'était pas mal silencieux la communication entre nous deux parce qu'elle ne me répondait plus.

Ma sœur Josée avait aussi coupé les liens avec plein d'autres personnes : nos cousines (qui n'étaient pas venues au service de nos parents); la famille de son mari (qui continuait d'inviter l'ex du premier mariage lors des rencontres de familles). Josée s'isolait. Ses filles ne savaient plus sur quel pied danser.

Un jour, ma filleule, une de ses filles, m'a texté pour me demander des prières pour son père qui venait d'entrer à l'hôpital! Eux qui ne voulaient pas entendre parler de Jésus ! Elle voulait que toute la famille soit arrivée avant qu'il parte. A partir de là, j'ai communiqué dans le groupe Messenger de mes filles et de mes nièces pour que les nièces ressentent le soutien. Ils ont tous eu le temps d'arriver; mais, il n'était pas conscient. Et là, ma filleule nous a demandé des prières pour que leur père ait connaissance d'eux à leur « Je t'aime » !

Le mari de ma sœur est finalement décédé subitement à l'hôpital sans aucune conscience. Josée ne voulait pas voir personne. On sait que la colère fait partie du deuil. Mais ses filles désiraient une funérailles différente. Il y en a une qui se dit athée et l'autre qui voulait faire ça autrement que la nouvelle mode. Moi, je ne savais même pas si je pouvais me permettre d'y aller parce que je savais Josée très en colère. Mon but n'était pas de la faire sauter; mais, qu'elle sente ma compassion, qu'elle sente que j'essayais de la soutenir.

Finalement, j'ai ajouté Josée dans le groupe Messenger et elle a accepté ! Pas besoin de vous dire que ma famille et moi avions prié toute la semaine avant la funérailles. J'avais même demandé des prières à des copines.

J'avais appelé le fleuriste de leur village pour qu'il envoie un beau bouquet blanc au salon funéraire. Le bouquet a dû arriver à l'ouverture du salon alors que nous sommes arrivés un peu plus tard. C'était une belle inspiration du Seigneur parce qu'il a laissé sa marque avant qu'on arrive !

En arrivant au salon, j'ai constaté que la famille de Josée était à droite de l'urne et que la famille du défunt était à sa gauche. Mais, une étrangère m'a accueillie en mentionnant qu'elle était la fille du défunt lors de son premier mariage ! Elle était en avant de la famille de Josée ! Ouf, tout ça confirmait jusqu'à quel point la situation était délicate ! Quand je me suis rendue à la famille de Josée, c'est ma filleule qui m'a accueillie pour me dire trois phrases (dans le creux de l'oreille) : « Maman ne va pas bien. Elle ne va vraiment pas

bien. Si elle te blesse, ne le prends pas personnellement ». Protégée par la paix du Christ, je suis allée devant ma sœur Josée pour lui faire une caresse et lui dire « Je t'aime ». A ma grande surprise, elle m'a retourné la caresse et m'a dit « Je t'aime » elle aussi ! Wow ! Pour moi, c'était la victoire de l'Amour.

Je suis allée m'asseoir et mes cousines (que Josée avait rayées de son livre) m'ont poussée à aller donner la main à la famille du défunt ! Je me demandais comment ils m'accueilleraient ! S'ils détestaient autant Josée qu'elle les détestait ! Mais bon, c'étaient les frères du défunt. J'avais aimé le défunt même si Josée l'avait trouvé « bonnasse » parce qu'il avait continué de payer la pension à la fille de sa première union alors que son ex lui avait dit qu'elle n'était pas de lui ! Et, encore là, j'ai eu une grande surprise parce qu'un des frères m'a dit que le défunt avait vécu ses plus belles années avec Josée et qu'il était fier de ses petits-enfants ! Ça m'a touchée ! J'en ai pleuré …. Je suis même allée le placoter à Josée parce que je trouvais ça trop beau ! (Le frère l'avait aussi dit à Josée finalement).

Savez-vous pourquoi je vous raconte tout ça ? Parce que les dires négatifs de Josée face à sa belle-famille et ceux de ma filleule face à sa mère étaient véridiques; mais, l'Amour a été le plus fort. Aux funérailles, j'ai été touchée par l'hommage et l'homélie à propos du défunt. Nous avons compris qu'il était habité par l'Amour.

Savons-nous discerner l'action de Dieu à travers tout ce que nous vivons ?

Si tu as de la misère à voir le positif, à Le Remercier…. Bien, écris ce que tu as pris pour acquis sur une feuille et change ta formule. Au lieu de dire: « C'est normal de respirer. Tout le monde le fait… », remplace la formule par : « C'EST GRÂCE À LUI SI JE PEUX RESPIRER. » « Ma respiration est soutenue par Sa Volonté » et ainsi de suite… « Merci Seigneur pour ce corps qui arrive encore à fonctionner. » « Merci Seigneur de vouloir notre participation même si Tu peux tout faire. »

Merci Seigneur pour Ton soleil qui joue bien des rôles; pour Ton eau, qui en fait autant; pour Ta nourriture que Tu permets de pousser dans les champs; pour Tes animaux, etc.

***Lynda Leroux***
***Communauté l'Envol d'Alfred***

## ***Il y a plusieurs façons de briller***

Je ne me lasse pas de regarder le beau ciel étoilé lorsque je suis autour d'un feu de camp. Cela signifie pour moi qu'il y aura une autre belle journée demain, la joie alentour de moi, la paix dans mon cœur.

Aussi, que dire de voir ces belles lumières de Noël illuminer nos maisons dans le temps des fêtes, ce qui me rend nostalgique. Il y a aussi des lumières que je ne vois pas mais qui sont là. Celle qui fait briller mon cœur quotidiennement, c'est l'écoute de l'émission « La victoire de l'amour » sur mon téléphone en déjeunant avec Jacques le matin.

La lumière continue de briller en faisant du bénévolat à l'école Carle, en voyant le sourire des enfants qui viennent chercher ou rapporter leur bac de nourriture. Je suis entourée de bonnes personnes, toutes font briller leur lumière par leur sourire, leur écoute, leur joie et leur amitié. Je ressens l'amour de Jésus et de Dieu notre Père dans nos relations.

J'ai compris y a pas si longtemps que je peux et que tu peux devenir ce "quelqu'un quelque part" qui fait la différence.

Comme l’étoile de Bethléem a bien guidé les Rois mages, l’Esprit Saint éclaire également ma route. Bon temps des fêtes.

***Mireille Farley***
***Communauté Saint-Joseph***

# ***La vie est pleine de petits bonheurs à Noël autour de la crèche***

Je me suis dit qu'aujourd'hui est le jour idéal à Noël pour être heureux, car il n'y a pas de clé pour le bonheur. Je ne peux pas être bon tous les jours, mais je sais qu'il y a du bon en moi chaque jour. Je me dis toujours que sur mon chemin, l'amour est la clé d'une vie heureuse.

Je me dis souvent : « Je ne vais pas me laisser pousser par mes problèmes, mais je vais me laisser guider par mes rêves. » Alors pensons de manière positive et la vie sera meilleure et plus heureuse. Une pensée positive chaque matin peut améliorer toute une journée. Au cas où personne ne te l'a dit aujourd'hui, par ton geste envers les gens pauvres et moins fortunés comme Jésus l'a fait, tu es magnifique et tu es aimé.e et unique car les gens ont besoin de toi pour avancer. Les bons samaritains se reconnaissent pour les petites choses qu'Ils accomplissent envers les plus démunis. Demeurez une personne positive même si ceux qui vous entourent ne le sont pas.

Il faut sourire quand les autres essaient de vous tirer vers le bas; soyez toujours vous-même.

À l'approche de Noël, je me dois de parler à mes petits-enfants de cette grande fête et de sa vraie histoire : celle de la naissance de Jésus parmi nous, entouré de l'âne et le bœuf qui le réchauffaient avec la chaleur de leur haleine, entourés de Joseph et de Marie sa mère. Voilà le miracle de Noël sans oublier qu'en plus des cadeaux du Père Noël sous l'arbre, nous fêtons l'amour et la joie en famille.

Tous les jours à la croisée du chemin, je m'engage à faire un petit bout de ma route en me demandant : « Est-ce que j'ai pris la bonne piste malgré tout avec toutes ces épreuves, ces hauts et ces bas? » Et c'est bon de la faire, car Noël est le miracle de la crèche. Mais suivent aussi certains désavantages et je pense à ceux qui vivent un Noël sans l'être aimé. Ça, c'est dur et pénible car autour de ses proches, sa présence ne reflète plus, mais les souvenirs demeurent et ne s'éteindrons jamais.

En parlant de souvenirs, je me souviens du temps de ma jeunesse passé à la ferme de mon oncle. Nous allions en calèche faire le tour du village tiré par des chevaux ornés de leurs clochettes et la senteur du foin dans la calèche. Wow! ces miracles imaginaires, on ne peut plus les revivre, mais ils demeurent en nous à jamais. À Noël on ne peut pas passer sous silence les merveilles de la joie sur le visage des enfants fortunés et moins fortunés, mais je sais que Jésus est là pour les ensevelir sous son manteau rempli d'Amour et de confort. Au quotidien, à nous d'être là présents à travers nos visites et nos dons aux enfants malades dans nos hôpitaux.

Le miracle de la crèche, c'est à chacun de faire sa juste part pour donner à tous l'espoir de vivre pleinement un jour le miracle de Noël. Continuons à travers nos rencontres d'être des témoins de la souffrance au vécu destiné à l'inconnu, dans le but de donner une vie meilleure à leurs rêves.

Le temps est venu de se souhaiter un Noël le plus merveilleux de tous les temps, une bonne et heureuse année, santé et de beaux rêves autour du miracle de la crèche de Noël.

De Colores!

***Gilles Larose***
***Communauté St-Rosaire***

# ***Il y a toujours quelqu'Un***

Au moment où je suis entrée chez la fleuriste et que j'ai constaté qu'il n'y avait personne, à voix haute j'ai demandé : « Il y a quelqu'un? » J'espérais que oui, car j'étais venue acheter un bouquet de fleurs pour quelqu'un.

Lorsque je suis entrée et que je n'ai trouvé personne, je me suis inquiétée. Est-il arrivé quelque chose à la propriétaire? S'est-elle évanouie en arrière-boutique? A-t-elle dû quitter précipitamment?

Lorsque j'entre dans le profond de mon cœur et je dis : « Il y a quelqu'un? » et que je ne reçois aucune réponse, suis-je inquiète ou est-ce que je ressens de la paix?

Il y a quelqu'un, quelque part… Quelque part! C'est vaste quelque part! Si on est insécure, le quelque part fait peur. Ça peut être angoissant. Il y a quelqu'un?

Pour moi, Louise, j'ai découvert aux fils des années, quelqu'Un. C'est Jésus. Suis-je maintenant sans doute, sans interrogations? NON.

Un soir en août 1989 où j'ai crié vers Dieu : « Il y a quelqu'un? », Jésus est venu me rencontrer exactement là où j'étais : un quelque part obscur, sans issues, sans direction. Grâce à la rencontre de ce quelqu'Un, j'ai trouvé le courage d'aller au fond de mon cœur pour rencontrer quelqu'un d'autre : MOI. Après avoir rencontré Jésus, je devais rencontrer le moi pour mieux accueillir l'autre.

Il y a quelqu'un, quelque part, qui a besoin de mon amour, de mon affection, de mon attention, de mon aide.

Il y a quelqu'un, quelque part à qui j'ai besoin de pardonner. Il y a quelqu'un, quelque part qui a besoin que je l'aime tel qu'il est. Il y a aussi quelqu'un, quelque part qui consacre sa vie pour Dieu, qui nous apporte l'eucharistie et nous permet de nous réconcilier avec Dieu : nos prêtres. Il y a quelqu'un, quelque part qui travaille bénévolement dans les camps de réfugiés. Il y a quelqu'un, quelque part qui sacrifie ses propres besoins pour ceux de ses enfants. Il y a quelqu'un, quelque part qui fait de son mieux pour vivre quotidiennement l'Évangile.

Il y a quelqu'un ?

Oui, il y a toujours quelqu'un, quelque part qui a besoin de toi, de moi, de nous. Quelque part ton frère, ta sœur t'appelle. Et nous répondons : « Me voici Seigneur, prêt à faire Ta volonté. »

Le thème de l'année m'incite souvent à me poser la question : « Suis-je à l'écoute de l'autre? » Je le souhaite. J'y travaille avec l'aide de Celui qui a tout créé, même le bouquet de fleurs que je suis venue chercher pour quelqu'un … que j'aime.

***Louise Laplante***
***Communauté L'Étoile d'Aylmer***

# ***Dates importantes pour les mois à venir***

**4 janvier 2025 :** Messe à 22h00 (oui, oui!) à la paroisse Jean XXIII pour prier pour nos 4 amis cursillistes qui quitteront pour un voyage humanitaire en République Dominicaine : Mario Thibault, prêtre curé de Gracefield, Nicole Simoneau et sa fille Mélanie Lacroix ainsi que Chantale Larocque, trésorière du mouvement et son fils Olivier. Ils seront accompagnés d'une quinzaine d'autres personnes. Ils quitteront pour l'aéroport immédiatement après la célébration. Venez prier en grand nombre avec eux et pour eux et leur souhaiter un bon voyage!

**19 janvier 2024** : Ressourcement annuel pour tous de 13h00 à 16h00 à l'église St-Gabriel à Ottawa (55, rue Appleford). Il nous entretiendra sur le thème de l'année : « Il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui… » avec son grand charisme d'orateur et de vulgarisateur reconnu.

Pour les personnes qui le désirent, vous pourrez assister à la messe de 11h00 et aller fraterniser par la suite au sous-sol en apportant votre propre lunch ou encore en mangeant les délicieuses sandwiches au porc frais et autres de Nathalie et Stéphane. Il y aura une cantine sur place.

**14 au 16 février 2025** : 469e cursillo pour les hommes avec MONSIEUR Richard Murphy qui agira en tant que recteur.

**7 au 9 mars 2025** : 470e cursillo pour les femmes avec Marie Provost qui sera la rectrice.

**22 mars 2025** : Ressourcement pour les responsables et coresponsables des communautés ainsi que tous les cursillistes. De plus amples détails suivront au cours des prochains mois.

**25 mars 2025**: Chemin de croix animé par Martin Desrosiers et ses invités.

**4 au 6 avril 2025 :** 471e cursillo en paroisse à Jean XXIII pour hommes et femmes.

**4 mai 2025** : Assemblée générale annuelle où **tous** les cursillistes sont conviés. Il y aura élection de nouveaux responsables du secteur en remplacement de Ghislaine Bergeron et André Brault. Venez en grand nombre!

**23 au 25 mai 2025** : Célébrations du 60e anniversaire du Cursillo à Sherbrooke.

# ***Prière pour le détachement émotif***

(à lire attentivement à voix haute, lentement, pendant 21 jours consécutifs)

*Voici une prière qui m'a grandement aidée au cours de ma vie. Quelqu'un m'a suggéré de vous l'offrir car elle fait des petits miracles.*

Je cesse de m'inquiéter pour toi.

Je cesse de me tracasser à ton sujet.

Je cesse de me faire de la peine à cause de toi.

Je chasse mes craintes et j'annule mes peurs à ton sujet.

Je cesse de te critiquer, de te blâmer, de te condamner.

Je garde uniquement de bons sentiments à ton égard et je suis patient.e avec toi.

J'ai espoir pour toi et en toi.

Je désire pour toi la santé qui demeure, l'amour fécond, l'éternel bonheur, la divine abondance, la joie paisible, la paix du cœur, le salut et la vie éternelle en la Présence divine.

Je connais tes forces et j'ai confiance en tes capacités.

Je suis bien disposé.e à respecter ta liberté de vivre ta vie comme tu l'entend.

Tes idées ne sont pas nécessairement les miennes, mais je sais que l'Esprit d'Amour en toi te conduira dans la voie la meilleure pour toi.

Je me rappelle en premier lieu, en dernier lieu et toujours que tu es enfant de Dieu, que son Esprit Saint, son Amour, est en toi car tu es le temple de son Esprit. Sa loi est inscrite en ton cœur.

Je te confie à cet Esprit pour qu'Il prenne soin de toi…
Qu'il illumine ton chemin, qu'Il pourvoie à tous tes besoins par sa Providence.

Tu connais déjà le Chemin, la Vérité et la Vie.

La Puissance Infinie du Cœur d'Accueil t'accorde grâces et bénédictions tous les jours de ta vie: miséricorde, pardon, délivrance, libération, guérison, pain quotidien, amour.

Je pense toujours à toi comme étant entouré.e de la présence aimante de l'Être Suprême, enveloppé.e de sa Providence, sauf et en sécurité dans la paume de Sa Main.

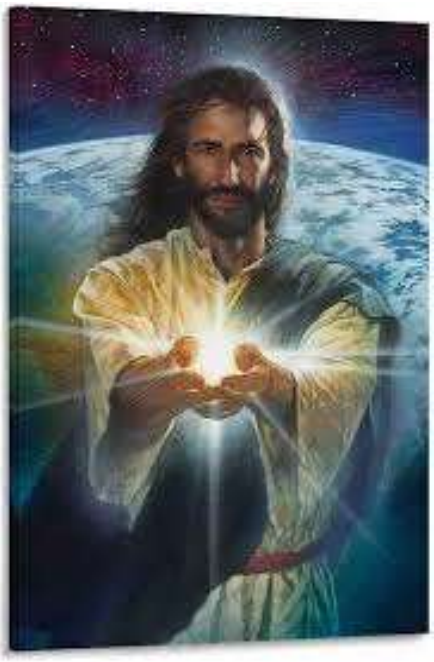
Je te soutiens par ma foi et je te bénis dans mes prières, sachant que même si je t'oubliais, le Seigneur Lui ne t'oubliera pas... (Isaïe 49, 14-15) Sa Parole ne Lui reviendra pas sans avoir porté son fruit (Isaïe 45,23) Quand les montagnes changeraient de place, s'ébranleraient, Son amour pour toi ne changera pas (Isaïe4,10)

Je te *bénis 24 heures à la fois. Je te laisse* la Paix et la Joie du Christ...

***Lise Pinsonnault***
***Communauté Petite-Nation***
***(adapté de ''Pourquoi pas le bonheur'' de Michèle Morgan)***

# ***Mon rectorat du 468e Cursillo***

Cette expérience de vie est encore difficile à analyser. Le sentiment actuel en est un d'accomplissement personnel et spirituel. Un brouillard opaque m'enveloppe encore. Et ce brouillard consiste en une immense dose d'amour donnée et reçue : Ton Amour, Lumière du monde! C'est maintenant que je conçois vraiment la profondeur de ce thème que j'avais choisi!



Ton Amour, Lumière du monde! Je plonge dans ma vérité intérieure. Cet amour m'habite et m'enveloppe à la fois; don précieux, façon unique de poursuivre mon chemin. Sans entrave, je suis intensément connectée à l'Amour de mon Sauveur !

Je comprends mieux maintenant la puissance de la prière. Oui, j'ai beaucoup prié et les prières des communautés m'ont inspirée. Je répète tout le temps que la prière c'est fort… C'est maintenant que je le ressens profondément. Je n'ai pas été solitaire un seul instant : vous étiez là dans mon cœur, dans mes espoirs, dans ma volonté que tout soit parfait. Oui, parfait… Pour favoriser l'évolution de l'âme de chacune.

Je savais qu'il y aurait une pluie de lettres d'amour, mais ça m'a frappé encore plus cette fois-ci! Au moment où je me sentais responsable du chemin de ces femmes, j'avais besoin de vos mots pour ressentir mon propre cheminement vers la sérénité, la joie et l'amour divin.

Vous étiez là… Je le sentais. J'ai vu l'affection s'incarner lors du souper du samedi. Mes sœurs et frères cursillistes et les personnes de ma famille qui ont fait tout ce chemin pour nous surprendre et nous servir : quel bonheur m'a envahie !!!

Je ferme les yeux et je revois chaque participante. Elles occupent un espace privilégié en mon cœur. Les rollistes qui ont ouvert les livres de leur vie avec courage et authenticité… Les adjointes occupées à servir toujours mieux et l'assistante-rectrice déployant un soutien indéfectible… L'animateur spirituel favorisant l'épanouissement des âmes! Je me sentais supportée par tant d'efforts, tant de présence et d'affection. Nous formions un tout: la table des St-Anges. Une intense cohésion dans un désir commun que tout se déroule de façon optimale.

Je pourrais nommer chaque participante. C'est dans la sérénité que je nous souhaite d'avancer, chacune à votre rythme. Ça ne se termine pas le 10 novembre… C'est plutôt le début de quelque chose de grand, d'intime et de personnel.

La graine est-elle tombée dans la bonne terre? L'atmosphère de la fin de semaine et l'ambiance résiduelle permettent de le croire…

De Colores… Par amour…

***Monique Chénier***
***Communauté L'Étoile d'Aylmer***

# ***La conversion du cœur***

Je croyais qu'élever ma fille était le travail le plus difficile au monde; jusqu'à ce que j'apprenne ce qu'est être un bon chrétien, un vrai, un enfant de Jésus-Christ. Comment puis-je bien éduquer mon enfant sans être moi-même en relation avec Dieu? Quel exemple serais-je pour ce petit ange inconscient si moi-même je ne m'efforce pas d'augmenter mon niveau de conscience pour ainsi respecter les 7 vertus, les 8 béatitudes et les 10 commandements.

Dieu m'a donné Mia après 3 in-vitro. J'ai su que ça réussirait même avant d'avoir eu les résultats, lorsqu'assis dans cette salle d'opération, j'eus vu des lumières briller au plafond; les anges étaient déjà en train de célébrer. Ce n'est pas par mes efforts que j'ai réussi cet exploit, mais par la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ que j'ai pu hériter de ce miracle et privilège d'être parent; 2$^{e}$ papa de Mia en fait, après Dieu.

Plus ma relation avec Jésus s'intensifie, plus je réalise que mon travail de parent devient une affaire de second plan, pas moins importante, mais moins comme une besogne sans intention et plus comme un devoir redevable. La raison de cela est bien simple : Il me demande seulement de l'aimer et d'aimer les autres comme moi-même. Bref, plus j'aime Dieu, plus je m'aime moi-même et ainsi, plus je suis capable d'aimer les autres. Aller dans le sens contraire est impossible.

Tout part avec Dieu; Il est la fondation, la pierre angulaire, la pièce maîtresse. Sans Lui, la beauté perd de son éclat et ce beau château de cartes finit par s'écrouler un jour ou l'autre. Donc, si je place Dieu en première position, le reste devient automatiquement plus agréable et plus réalisable.

Aimer mon enfant à l'image de Dieu, c'est comme si je portais les lunettes du Christ et que je voyais à travers Ses yeux d'amour. Ce qui veut dire qu'aimer Dieu, aimer ma fille et m'aimer moi-même ne serait toujours pas suffisant aux yeux du Seigneur, si je décidais de ne pas aimer les autres aussi. C'est comme un puzzle où chaque morceau est essentiel à la finition de ce beau chef-d'œuvre.

En vous écrivant ces quelques mots, j'ai un sentiment de fébrilité, de gratitude et d'humilité lorsque je réalise que j'ai passé le 467$^{e}$ Cursillo en votre compagnie. Quel honneur et quelles grâces Dieu m'a donné ! Un moment unique qui ne reviendra plus jamais, mais dont j'ai décidé de savourer le moment présent, et c'est ça le cadeau que Dieu m'a donné.

Quand j'y pense plus précisément, j'étais assis à la table des Saints-Anges. Jean-Paul (pape Jean-Paul II), Benoît (pape Benoît XVI), Francis (pape François) et Jacques (un des premiers apôtres recrutés par Jésus et aussi le premier apôtre martyr). Vous allez me dire que ceci est une pure coïncidence, mais je vous dirais que Dieu connaît le nombre de cheveux que chacun de nous a sur sa tête, Il nous a formés dans le ventre de notre mère.

J'aimerais vous faire un survol des paroles qui m'ont marqué durant vos rollos :

« Écoute Israël!

Ce n'est pas ce que je fais, c'est ce que je suis.

Marie est la porte vers Jésus; elle est la lune qui réfléchit la lumière du soleil.

J'ai ressenti Jésus sur mes épaules lorsque Marcel toussait.

Croire sans voir; les personnes sur ma route ont été ma bénédiction.

Mon pèlerinage à Notre-Dame du Cap et j'ai vu l'apparition d'ange lumineux.

Jésus s'est inséré dans le pain, l'essentiel de nos vies et dans le vin, l'essentiel de nos fêtes.

Ces palancas sont comme des leviers et des semences.

Les sacs de bonbons de plusieurs couleurs et la douceur d'une maman.

Ma façon de prier : je me mets à la disposition de Dieu, je suis Son serviteur.

Le mouvement du Cursillo est la solution du temps moderne.

Lorsqu'on se soumet à Sa volonté; nous n'avons plus de croix à porter.

Le chemin le plus long est entre la tête et le cœur.

Chaque épreuve dans la vie est une façon de nous permettre l'édification de notre âme, afin de l'élever vers le ciel.

Le premier sera le dernier et le dernier sera le premier : le service aux autres avant soi-même. »

Durant ce 4e jour, je prie différemment, je vais vers maman Marie en premier et ensuite vers mon Seigneur Jésus-Christ. Je lui demande d'intercéder auprès de Jésus pour moi et les autres. Je lui demande de prendre chacun de mes 7 péchés capitaux afin qu'à travers Jésus, je sois renouvelé à chaque fois en faisant place aux 7 vertus.

Et une chose que j'ai apprise : parfois les réponses à nos prières ne sont pas exactement celles à quoi nous nous attendions, mais toujours selon Sa volonté. C'est à nous d'ouvrir grands les yeux et les oreilles, car Il agit en tout temps et en tout lieu. C'est là que les 7 péchés disparaissent et que les 7 vertus prennent vie et qu'on commence à récolter les 9 fruits de l'Esprit-Saint.

Lorsque Dieu dit non ou bien nous retire quelque chose, c'est parfois ça Sa réponse; Sa façon de travailler en nous. Si Dieu ne m'a pas donné cet emploi mais m'a donné la patience en retour, je viens de remporter la victoire sur la colère. Lorsqu'on pense qu'Il est absent, c'est par Son silence qu'Il fait sentir Sa présence. Il suffit juste de regarder vers le ciel, de faire le signe de la croix et Lui dire merci. L'Esprit-Saint vient alors nous guider.

Le plus important pour moi est la recherche constante d'une conversion du cœur; toujours à la manière de Jésus-Christ, mon seul et unique Sauveur. Je dirais même de virer le monde à l'envers (notre propre cœur en premier), comme Marcel Gauvin l'a si bien dit dans son thème lors de mon premier Cursillo, le 463e. Pour être plus spécifique, Matthieu 21 :12 l'explique clairement lorsque Jésus a renversé les tables, puisqu'on voit bien que le chapitre et le verset sont inversés.

Pour terminer, j'aimerais ajouter que si je n'avais pas laissé tomber cet orgueil, celui qu'on appelle la fondation de tous les péchés, je ne serais pas parmi vous aujourd'hui. Avec Jésus, nous sommes toujours gagnants puisqu'Il m'a permis de gagner l'humilité, le contraire absolu de l'orgueil. De ce fait, j'ai récolté le fruit le plus important des 9 fruits de l'Esprit Saint et je me suis débarrassé du pire. Là, je comprends quand Jésus nous commande de nous aimer les uns les autres puisque les bénéfices qui s'ensuivent sont nombreux et éternels.

Je vous aime! Que Dieu vous bénisse en Jésus et en l'Esprit-Saint.

De Colores

***Michel Assaf***
***Communauté St-Rosaire***

# ***« Quelqu'un m'aime… quelque part… »***

La première fois que j'ai entendu ce chant, à l'ultreya du secteur, j'ai fondu en larmes. J'ai associé ce quelqu'un à mon mari, mon amoureux, celui qui m'aime, de cet amour dont tous les cœurs rêvent…

Et ce genre d'amour n'existe plus pour moi, je vis seule maintenant.

Quand j'ai vu la bannière de l'année, que j'ai compris les explications, j'ai su de quel amour il s'agit. Alors j'ai compris, le cœur grand ouvert : Il y a toujours quelqu'un, quelque part…Il y a toujours quelqu'un, quelque part…
Qui m'aime
Me tend la main
M'empêche de sombrer
Me donne du courage

Il y a toujours quelqu'un, quelque part…
Qui me réchauffe
Me donne goût à la vie
Ravive ma foi
Me rend meilleure

Il y a toujours quelqu'un, quelque part…
Qui me comprend
Partage mes rêves
Me fait rire
Danse avec moi

Il y a toujours quelqu'un, quelque part…
Qui m'apprend quelque chose
M'inspire
M'aide à guérir
Me transforme

Il y a toujours quelqu'un, quelque part…
Qui illumine mes jours
M'apporte la joie
Me donne des ailes
Chante avec moi

Il y a toujours quelqu'un, quelque part…
Qui m'aime
Me console
Me conforte
Élève mon âme

Il y a toujours quelqu'un, quelque part…
Ce quelqu'un, c'est moi aussi
J'écoute
Je tends la main
Je te vois, je souris

Il y a toujours quelqu'un, quelque part…
C'est toi, c'est moi
Tu es là pour moi
Je suis là pour toi
Une chance qu'on s'a

Il y a toujours quelqu'un, quelque part…
Qui m'aime
Et que j'aime aussi.
Qui m'aide
Et que j'aide aussi

Il y a toujours quelqu'un, quelque part…
Un frère, une sœur,
Un enfant, un vieillard, un ami
Un cœur à aimer
Un chagrin à consoler

Il y a toujours quelqu'un, quelque part
Enfants d'un seul Père
Unis sans frontières
Nous tous interreliés
Plus jamais seuls

C'est Dieu
C'est l'amour
C'est la vie
C'est toi, c'est moi aussi
Nous en faisons partie

***Luce Samson***
***Communauté Les Messagers de St-Gabriel, Ottawa***

# ***Unis par la même foi,***
# ***les mêmes épreuves et la même espérance***

Il y a des moments dans la vie où l'on se sent totalement seul.e, comme si nos épreuves étaient les seules à exister. C'est ce que j'ai ressenti ces derniers mois, en portant des blessures profondes (causées par mes erreurs) que je pensais pouvoir cacher, contrôler, ou même oublier.

Lors de ma fin de semaine de novembre 2024, j'étais partie pour servir les autres en tant qu'adjointe, sans rien attendre en retour. Mais au fond de moi, je savais que j'avais besoin de me reconnecter, de prendre du temps pour moi, et surtout, avec Dieu.

Dès les premières heures de cette rencontre, j'ai ressenti quelque chose de puissant. J'ai écouté des témoignages, j'ai partagé des luttes que je croyais être les miennes. Mais je n'étais pas seule.

Le Seigneur m'a montré, à travers les autres, que nous sommes tous connectés, unis par la même foi, les mêmes épreuves et la même espérance. Les paroles de réconfort, de solidarité que j'ai entendues m'ont profondément touchée.

Je me souviens particulièrement de ces moments où l'on me disait : « Je te porte dans mes prières. » Ces mots, simples mais porteurs de lumière, ont résonné en moi comme un rayon d'espoir. Ils m'ont rappelé la force de la prière, ce lien invisible mais tangible qui unit et soutient.

J'ai réalisé que je devais commencer chaque journée par un moment de prière, même court, mais sincère. Un instant où je me tourne vers Lui et Lui demande : « Seigneur, permets-moi d'entendre Ta voix aujourd'hui et de Te chercher à travers les autres. »

Contre toute espérance, mon quatrième jour a débuté dans la tristesse, les regrets et les questionnements. Mais je n'ai cessé de demander au Seigneur : « Que veux-Tu que je fasse ? » Ce n'est plus ma volonté que je cherche à accomplir, mais la Sienne. J'ai appris à quitter « la rue de plainte pour emprunter la rue de la reconnaissance ».

J'ai aussi compris qu'il était crucial de faire preuve de discernement. Comme il est écrit : « Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile. » Il me faut, dans toutes mes actions, un discernement profond.

Au fil des semaines, le Seigneur m'a permis de trouver très tranquillement la paix, la direction et surtout l'assurance que mes échecs ne me définissent pas.

Aujourd'hui, je suis prête à poursuivre mon chemin, forte de cette foi renouvelée : celle qui me fait comprendre que, même dans les moments de solitude, je fais partie d'une grande famille, celle du CURSILLO, unie dans la prière, dans la foi et dans l'amour du Seigneur.

***Nathalie Gueu***
***Communauté L'Étoile d'Aylmer***

# ***Le Christ compte sur moi… et sur toi***

Le thème proposé cette année est très riche et tellement complémentaire! Le quelqu'un, ça peut être moi dans plusieurs situations. Et le quelqu'un, ça peut aussi être l'autre dans ces mêmes situations mais à l'opposé. Je m'explique :

*Il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* a besoin d'aide et que je peux aider, mais *il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* est là pour m'aider quand j'en ai besoin.

*Il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* a besoin d'être écouté, mais *il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* est là pour me prêter une oreille attentive.

*Il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* me tape royalement sur les nerfs alors que j'oublie *qu'il y a toujours… quelque part : quelqu'un à qui…* je tape sur les nerfs aussi…

*Il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* est malade mais on oublie souvent qu'*il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* est guéri! (Merci mon Dieu)!!!

*Il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* meurt, mais *il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* naît.

*Il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* est victime, mais *il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* est libéré, sauvé, affranchi.

*Il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* est rejeté, mais *il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* est accueilli à bras ouverts et à sa juste valeur.

*Il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* a faim, mais *il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* partage et assouvit la faim de l'autre (qu'elle soit physique, morale ou spirituelle).

*Il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* est ingrat ou arrogant, mais *il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* est reconnaissant ou affable.

*Il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* vit des situations difficiles et ne voit pas la lumière au bout du tunnel, mais *il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* se relève avec courage et le soutien de l'autre pour continuer à avancer avec confiance.

*Il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* en veut à la vie ou à quelqu'un, mais *il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* pardonne et ouvre son cœur et ses bras à la réconciliation.

*Il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* détruit d'une manière ou d'une autre, mais *il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* reconstruit en utilisant l'amour.

*Il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…*; *il y a toujours… quelque part : quelqu'un qui…* la liste pourrait s'allonger sur plusieurs pages. Chaque personne peut nommer des exemples qui lui sont propres.

Pour moi, en réalité, le thème de l'année revient à dire que « ***Le Christ compte sur moi… et sur toi*** ». C'est un engagement de tous les instants qui me rappelle et qui doit nous rappeler ce que Jésus nous a enseigné : « ***Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait*** ».

De Colores!

***Cécile Tardif***
***Communauté l'Étoile d'Aylmer***

# ***Ils sont entrés dans son 5e jour***

## ***Rendons-leur hommage***

Au moment de finaliser le 4e jour du mois de septembre dernier, nous n'avions pas la photo de Ghislaine Roy qui a rejoint le Seigneur le 13 septembre dernier à l'âge de 82 ans. Elle avait vécu le 254e cursillo en février 1996 alors que la rectrice était Francine Gareau. Elle a cheminé dans les communautés de l'Oasis, St-René et St-Richard.

Patricia Tremblay est décédée le 17 septembre 2024 à l'âge de 77 ans. Elle avait fait partie du 24e cursillo en février 1979 et Pierrette Villeneuve était la rectrice. Elle a cheminé de son vivant dans la cellule Ste-Bernadette.

Sa mission sur terre étant terminée, Noëlla Lafrance nous a quittés le 9 octobre dernier après un long combat contre le cancer. Elle était âgée de 75 ans. Noëlla a vécu son premier cursillo (le 60e) en décembre 1980. C'est Hélène Prud'homme qui était rectrice. Elle avait été responsable du secteur de 1990 à 1994 avec son époux Jean-Marie. Elle a cheminé avec les communautés de St-Alexandre et de St-Antoine de Padoue.

C'est le 10 octobre dernier que Jacques Valiquette a franchi les portes du Paradis à l'âge vénérable de 94 ans et 10 mois. Il avait fait partie des pionniers qui avaient permis au Cursillo de s'établir en Outaouais en vivant le 9e cursillo en septembre 1977. Son recteur était alors Jean-Marc Comtois. Il a cheminé à Ste-rose de Lima et à La Vigne à Angers.

Le 13 octobre 2024, c'était au tour de Roger Roy de quitter ce monde pour rejoindre le Père. Roger était âgé de 76 ans. Lui et son épouse Marie-Paule ont longtemps cheminé avec L'Étoile d'Aylmer avant de déménager à Gatineau. Il avait vécu son tout premier cursillo à la toute fin des années '80.

Maurice Vandal est passé à la vie éternelle le 17 octobre dernier. Il était âgé de 87 ans. Il avait vécu le 29e cursillo qui s'était tenu au mois de mai 1979. Le recteur de cette fin de semaine était Marc St-Cyr. Maurice a cheminé dans la cellule de l'eau-Vive de St-Richard.

C'est le 26 octobre 2024 que Josiane Cyr a rendu son dernier souffle ici-bas pour commencer sa vie éternelle. Elle n'était âgée que de 56 ans et avait vécu le 393e cursillo en janvier 2010. Nathalie Gauthier en était la rectrice. Elle avait cheminé à St-Alexandre.

Le 27 octobre dernier, Marcel Gauvin est allé « virer le ciel à l'envers » après avoir « viré le monde à l'envers » sur terre. C'était le thème de son rectorat en novembre 2023. Il était âgé de 70 ans. Après avoir cheminé à St-Rosaire, il a continué sa conversion progressive à L'Envol d'Alfred où il a été responsable de la communauté de 2023 au mois de mai 2024. Marcel a vécu le 396e cursillo qui s'est tenu en mars 2010 alors que Guy Vallée en était le recteur.

Le 25 novembre dernier, Jésus a tendu Ses bras pour faciliter la transition de Nicole Labelle vers la vie éternelle. Elle était l'épouse de Jacques Cousineau et avait cheminé dans les communautés de l'Oasis et de St-René. Elle était âgée de 78 ans. Elle avait été candidate au 366e cursillo en février 2007 et la rectrice était Danielle Martel.

Toutes ces personnes spéciales décédées qui ont su faire une différence dans nos vies et nous faire découvrir un Jésus vivant quotidiennement à travers leur vie et leurs engagements.

Repose
en paix